QL
425
F7D85
1895
Pt.2
MOLL

SMITHSONIAN
LIBRARIES

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

594.0944
K-2-d DUMAS
L
25
7D85
895
t.2
OLL
lusks

FAUNE DE L'ALLIER

CONCHYLIOLOGIE BOURBONNAISE

PAR

l'abbé E. DUMAS

MEMBRE CORRESPONDANT
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES, DE DIJON

Division of Mollusks
Sectional Library

DEUXIÈME PARTIE

MOLLUSQUES TERRESTRES TESTACÉS

AVEC 125 FIGURES

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

1901

QL
425
F7 D85
1895
pt. 2
mol

FAUNE DE L'ALLIER

CONCHYLIOLOGIE BOURBONNAISE

PAR

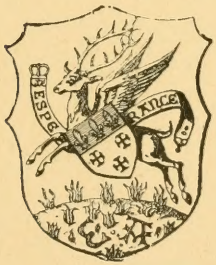
l'abbé E. DUMAS

MEMBRE CORRESPONDANT
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES, DE DIJON

DEUXIÈME PARTIE

MOLLUSQUES TERRESTRES TESTACÉS

AVEC 125 FIGURES



Division of Mollusks
National Library

MOULINS
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE
SUCCESSEUR DE CH. DESROSIERS

1900

SMITHSONIAN INSTITUTION
341801
JAN 18 1950
NATIONAL MUSEUM

594.0944
D88

Dans le travail que je publiais en 1895, j'annonçais que mon intention était de donner la Faune complète de tous les Mollusques qui ont été découverts jusqu'à ce jour dans notre département. J'ai retardé pendant quelques années la publication des *Mollusques terrestres*, pour avoir le temps d'explorer certaines contrées qui m'étaient inconnues.

Je cède aujourd'hui aux sollicitations de mes amis et je vais donner un catalogue raisonné de toutes les espèces terrestres que j'ai découvertes.

Si je ne publie pas encore l'étude des *Mollusques nus*, c'est pour avoir le temps de poursuivre mûrement et sans précipitation, les études que je me propose de faire sur les familles si peu connues des *Limaces* et des *Arions*.

Je n'indiquerai pas d'espèces nouvelles, mais je crois que mes observations ne seront pas tout à fait inutiles pour la science, puisqu'elles feront connaître l'existence, dans notre contrée, de plusieurs mollusques qui n'y avaient pas été observés.

DEUXIÈME PARTIE

MOLLUSQUES TERRESTRES

TESTACÉS

CLEF DES FAMILLES

1. — Animal à coquille inoperculée. 2
Animal à coquille operculée . . . . . **Orbacéens.**
2. — Coquille à spire élevée ou allongée ; ouverture dentée ; dernier tour bien plus grand que le pénultième ; columelle spirale avec lames ; péristome bordé. . **Auriculacéens.**
Coquille manquant d'un ou de plusieurs de ces caractères. **Colimacéens.**

CLEF DES GENRES

Colimacéens

1. — Coquille renfermant incomplètement ou à peine l'animal. *2*
Coquille renfermant complètement l'animal. *3*
2. — Coquille déprimée. . . . . *Vitrina.*
Coquille ovale-allongée . . . . . *Succinea.*
3. — Ouverture avec un clausilium mobile . . . . . *Clausilia.*
Ouverture sans clausilium. *4*
4. — Coquille beaucoup plus haute que large *6*
Coquille moins haute ou simplement un peu plus haute que large *5*
5. — Test corné, ardoisé, brillant . . . . . *Hyalinia.*
Test plus opaque, non ardoisé. . . . . *Helix.*
6. — Coquille à dernier tour beaucoup plus grand *7*
Coquille à dernier tour plus ou moins étroit *9*
7. — Test luisant, transparent, corné ; columelle tronquée à la base *8*
Test plus opaque ; columelle non tronquée. . . *Bulimus.*
8. — Coquille ovoïde-allongée, cornée ; columelle faiblement tronquée. . . . . *Zua.*
Coquille fortement tronquée à la base . . . *Cœcilianella.*
9. — Coquille cylindroïde-allongée ; animal à 4 tentacules . *10*
Coquille cylindroïde-courte ; animal à 2 tentacules. *Vertigo.*
10. — Coquille sénestre, très fragile . . . . . *Balea.*
Coquille dextre, assez solide . . . . . *Pupa.*

Genre VITRINA, Draparnaud.

Coquille dextre, déprimée ou légèrement globuleuse, très mince pellucide ; spire courte, à dernier tour très grand ; ombilic nul ; péristome continu, tranchant, désuni.

Bord columellaire, aplati, test lisse . . . . . *V. diaphana.*
Bord columellaire, tranchant, test lisse . . . . . *V. major.*
Bord columellaire mince, test strié . . . . . *V. annularis.*

Vitrina diaphana.

Vitrina diaphana, Drap. — *Pl. 1, fig. 1-2.*

V. diaph., Drap., 1805. *Hist. Mollusq.*, p. 120, pl. 8. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 21, fig. 12 et 13.

Coquille déprimée, assez bombée en dessous ; spire de 1 1/2 à 2 tours, le dernier formant presque toute la coquille, suture peu apparente ; ouverture très grande, ovale allongée, bord columellaire un peu arqué avec une dépression étroite occupant le 1/3 de la base ; test très fragile, jaune verdâtre.

H. 2 à 5 ; D. 6 à 7 millim. A. R.

Parc du Creux à Vallon et forêt de Tronçais ; sous les feuilles mortes et les mousses.

S. E. — **Vitrina elongata**, Draparnaud.

V. elong., Drap., 1805. *Hist. Moll.*, p. 120, pl. 6, fig. 40-42. — **V. elong.**, Loc., 1894. *Conch. Franc.*, p. 22.

Coquille plus petite que la précédente, plus allongée, plus déprimée.

H. 1 1/2 ; larg. 2 1/2 ; long. 3 1/2 millim. Rare.

Wattebled l'indique au bois des Vesvres et dans la forêt de Moladier, à 200 mètres au sud de la maison du garde.

Sous les mousses, à Bagnolet et Tronçais.

Vitrina major (1).

S. E. — **Vitrina pellucida**, Müller. — *Pl. I, fig. 5.*

H. pell., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 15. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 23.

Coquille assez globuleuse ; spire de 3 à 4 tours, le premier un peu mamelonné ; suture assez marquée ; ouverture ovale-arrondie, moins grande que dans la *Major* et les formes précédentes.

H. 3 millim. ; larg. 3 ; long. 7 mill.

Aigrepont et les bords escarpés des ruisseaux de la Queune et de Bressolles (Wattebled). Bords du ruisseau de la campagne du Grand-Séminaire, à Avermes. Parc du Creux, à Vallon. Sous les feuilles mortes et la mousse, quelquefois dans les haies. A. R.

Vitrina annularis. — *Pl. I, fig. 6.*

Vitrina annularis, Venetz. (*subglobosa*, Michaud).

Hyal. ann., Ven., *in Stud.*, 1820, p. 86. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 24, fig. 19.

Cette coquille se distingue facilement des précédentes par ses stries assez visibles et annulaires, son ombilic subperforé, son sommet saillant et visiblement mamelonné, son bord columellaire très arqué.

H. 3 ; larg. 4 ; long. 5 millim.

Toulon ; Nomazy et la Madeleine à Moulins (Watt.) ; Avermes ; forêts de Moladier, Messarges, Tronçais ; parc du Creux à Vallon. Sous les bois morts et les feuilles humides. A. C.

Genre **SUCCINEA**, Draparnaud.

Coquille dextre, ovale-oblongue, mince, assez transparente ; spire médiocre, à dernier tour très grand ; ombilic nul ; péristome tranchant, dénué, mince.

---

(1) N.-B. *Vitrina major, pl. I, fig. 3-4.*

Taille grande ; spire courte, ovoïde-ventrue. . . . *S. haliotidea.*
Taille grande ; spire allongée, ovoïde-oblongue . . . *S. putris.*
Taille petite ; spire courte, ovoïde-ventrue. . . . . *S. parvula.*
Taille petite ; spire tordue, ovalaire, test encrouté . *S. arenaria.*

S. haliotidea.

S. E. — **Succinea Pascali**, Baudon.

S. Pasc., Baud., 1879. *Journ. Conchyl.*, p. 292, pl. II, fig. 4. — Loc., 1894., *Coq. terr.*, p. 26.

Cette forme est moins ventrue que l'*haliotidea*, la spire est plus élevée, la columelle plus arquée.

H. 12 ; D. 8 millim.

Marais, entre le Cher et le Canal, à Vallon. Avermes, dans la saulaie, sur les bords de l'eau. A. R.

S. parvula.

S. parvula, Pascal. — *Pl. I, fig. 7.*

S. putris, var. parv., Pascal, 1853. *Moll. H. Loire*, p. 24-25. — Loc. *Coq. terr.* 1894, p. 27, fig. 23.

Coquille ovoïde-ventrue, courte ; spire à 3 tours bombés, le premier un peu obtus ; suture peu marquée, ouverture grande, ovale-arrondie ; bord columellaire arqué au milieu, avec un callum visible ; test solide, opaque, jaune-roux. Animal couvert de ponctuations noirâtres et serrées.

H. 8 1/2 ; D. 6 à 6 1/2 millim.

Marais de l'Allier et du Cher, sur les plantes aquatiques. A. C.

S. E. — **Succinea Ferrussaci**, Moquin-Tandon.

S. putris, var. Ferrussina, Moq., 1855. *Hist. Moll.*, II, p. 56. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 28.

Un peu moins ventru que le *S. parvula ;* les premiers tours de spire plus aigus et un peu obliques ; le bord supérieur de l'ouverture formant à son point d'attache un angle plus aigu ; test fauve-rougeâtre, obscur.

H. 9 à 10 ; D. 5 à 6 millim.

Nomazy, près Moulins, sur les joncs et autres plantes marécageuses de la réserve aux poissons. A. C.

S. E. — **Succinea Baudoni**. Drouët.

S. Baudoni, Dr., in Baudon, 1852. *Cat. Oise*, p. 7. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 28.

Coquille plus courte et plus petite que les précédentes, très ventrue ; spire de 2 1/2 à 3 tours, le premier disparaissant presque dans le second ; test plus mince, plus transparent, jaune succiné.

H. 5 ; D. 2 1 2.

Marais entre le Cher et le Canal ; près de la gare d'eau à Vallon ; marais de l'Allier, à Nomazy. A. R.

S. E. — **Succinea acrambleia**, J. Mabille.

S. acr., Mab., 1870. *Bass. Paris*, p 91. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 28.

Je cite cette forme, parce qu'un certain nombre de mes *Succinea* ont été déterminés ainsi ; mais après étude d'un grand nombre de types, je suis persuadé comme *Drouët* et *Baudon*, que cette prétendue espèce n'est qu'un jeune *S. Baudoni*.

Aux mêmes endroits que la précédente ; surtout à Avermes.

S. E. — **Succinea contortula**, Baudon. *Pl. I, fig. 8.*

Suc. cont., 1879. *J. Conch.*, p. 294, pl. 10. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 28.

Coquille petite, plus ovalaire que les précédentes, à 4 tours bien distincts et un peu convexes ; suture plus visiblement marquée ; ouverture ovale, à bords plus rapprochés ; test épais, strié ondulé, à peine transparent.

H. 5 à 7 ; D. 2 1/2 à 4 millim.

Marécages de l'Allier à Nomazy, près Moulins. Marécages du Canal à Nassigny. Surtout dans les alluvions de l'Allier après les crues. A. R.

S. E — **Succinea hordacea**, Jousseaume.

Nerist. hord., Jouss., 1877. *S. zool.*, p. 105, pl. I, fig. 20. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 29.

Plus oblong que le *S. contortula ;* n'ayant que 3 1/2 tours ; ouverture presque droite, ovalaire.

H. 8 ; D. 4 millim.

Marais d'Avermes, sur les plantes aquatiques et aux pieds de la saulaie. A. R.

S. putris.

Succinea putris, Linné. *Pl. 1, fig. 9.*

H. putris, Linné, 1758. *Sys. nat.*, p. 774. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 31, fig. 26.

Coquille ovale-allongée, ventrue ; spire de 3 1/2 tours, peu renflés et non tordus, le 1er un peu obtus, le dernier énorme ; suture superficielle ; ouverture ovale, ayant l'angle du bord supérieur médiocrement marqué ; bord columellaire arqué ; test très mince, très fragile, vitreux, orné de stries extrêmement fines.

H. 9 à 15 ; D. 7 à 11 millim.

Sur les arbustes, les roseaux, les joncs, toutes les plantes aquatiques.

Toute la vallée de l'Allier. Très commune dans la saulaie de Vermillière (Watt.).

Bords du Canal du Berry et du Cher. Marais de l'Allier, en face Avermes et Nomazy. Fossés du parc de Tournon à Trevol, etc., etc.

S. E. — **Succinea Mabillei**, Jousseaume.

Nerist. Mab., Jouss., 1877. *Soc. zool.*, p. 99, pl. 1, fig. 9. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 31.

Plus petit et plus ventru, tours plus convexes, suture plus accusée ; ouverture plus oblique, moins haute.

H. 10 ; D. 6 millim.

Vallon : marais situés derrière la gare aux bateaux. R.

S. E. — **Succinea Pfeifferi**, Rosmassler.

S. Pfeif., Ross., 1835, p. 96, fig. 46. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 32, fig. 28.

Coquille allongée, légèrement ventrue ; spire de 3 à

4 tours, fortement tordus, le premier pointu, le dernier un peu resserré vers la suture ; ouverture égalant les 2/3 de la hauteur ; bord columellaire peu tordu, peu arqué. Cette forme est, à première vue, plus allongée que les précédentes.

H. 12 : D. 6 millim.

Marécages de la Madeleine, Godet et près de l'étang du Grand-Bord. Marécages du Cher à Vallon, derrière la ligne du chemin de fer. A. R.

S. arenaria.

Succinea arenaria, Bouchard-Chantereaux. *Pl. I, fig. 10.*

S. aren., Bouch.-Ch., 1838. *Moll. Pas-de-Cal.*, p. 54. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, fig. 34, p. 37.

Coquille ovalaire-ventrue ; spire de 3 à 4 tours, très renflés et peu tordus, le premier à peine pointu, le dernier égalant les 3/4 de la hauteur ; ouverture dépassant à peine la moitié de la hauteur, ovale-arrondie, légèrement oblique ; test assez épais, fauve corné, orné de stries fines.

H. 7 ; D. 5 millim.

Marais du Cher, en face Frémont. A. R.

S. E. — **Succinea humilis**. Drouët.

S. hum., Dr., 1885. *Franc. cont.*, p. 13. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 37.

Ovalaire plus court ; à spire de 3 1/2 tours, plus allongée ; ouverture plus arrondie, plus oblique ; test toujours encroûté.

H. 6 à 7 ; D. 3 à 4 1/2 millim.

Lieux frais de la forêt de Moladier, sous les branches pourries et au pied des touffes de joncs (Watt.), se trouve également à Bagnolet, dans tous les endroits frais, fossés ou ruisseaux.

Genre HYALINIA

Coquille dextre, subdéprimée, rarement globuleuse, le

plus souvent mince et transparente, cornée ; spire courte ; ombilic variable ; péristome mince, tranchant, désuni.

1. — Coquille conique . . . . . *H. fulva.*
Coquille déprimée 2
2. — Coquille mesurant au plus 4 mill. de diamètre. 3
Coquille plus grande 4
3. — Test corné ; ombilic assez ouvert. . . . . *H. nitidosa.*
Test hyalin ; ombilic très petit. . . . . *H. crystallina.*
4. — Ombilic petit . . . . . *H. glabra.*
Ombilic assez grand 5
5. — Spire presque plane. . . . . *H. septentrionalis.*
Spire subdéprimée ou seulement déprimée 6
6 — Coquille grande, convexe-tectiforme ; ouverture très oblique. *H. lucida.*
Coquille assez petite, assez convexe, ouverture peu oblique 7
7. — Coquille luisante, brunâtre ; ouverture ronde, peu oblique, non blanchâtre en dessous. . . . . *H. nitida.*
Coquille peu luisante, blanchâtre en dessous ; ouverture très élargie, subelliptique . . . . . *H. nitens.*

Hyalinia lucida.

Hyalinia lucida, Draparnaud. *Pl. I, fig. 11-12.*

H. lucid. Dr. 1801. *Tabl. Moll.*, p. 96. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 39.

Coquille grande, convexe en dessus, légèrement aplatie et concave en dessous ; spire de 6 à 7 tours, le dernier s'élargissant sensiblement à l'extrémité ; ouverture très oblique, ovalaire transversalement ; ombilic un peu large ; test très mince, assez solide, orné de stries fines et inégales, blanchâtre en dessous.

H. 6 à 10 ; D. 12 à 16 millim.

Bords du ruisseau de Bressolles et environs du moulin de la Feuillée (Watt.). Jardins du Grand-Séminaire, le long des murs et sous les débris de tuiles ; Vallon. A. R.

S. E. — **Hyalinia Barbozana**, Castro.

Hy. Barboz., Castro, *Nov. sp. in coll. Brgt.* — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 40.

Ressemble beaucoup au précédent. Il est cependant

plus élevé en dessus ; le dernier tour est plus renflé dessus que dessous ; l'ouverture est plutôt arrondie.

Jardin du Grand-Séminaire, sous de grosses pierres. A. R.

S. E. — **Hyalinia subfarinesiana**, Bourguignat.

Hyal. subf. Brgt., *Nov. sp. in coll.* — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 41.

Remarquable par son dernier tour à peine plus grand que les autres, mince, arrondi, aussi convexe dessus que dessous, à peine plus développé transversalement à l'extrémité ; l'ouverture est moins oblique que dans les précédents.

H. 5 ; D. 12 millim.

Vallon, jardins et vieux murs. Moulins, au Grand-Séminaire et à Avermes. A. R.

S. E. — **Hyalinia intermissa**, Locard.

Hyal. int., Loc., 1890. *Nov. sp.*, 1894. *Coq. terr.*, p. 41.

Ressemble beaucoup au *H. subfarinesiana*, dont il se distingue cependant par son ombilic un peu plus évasé au dernier tour et le bord supérieur du péristome plus arqué que l'inférieur.

H. 5 à 6 ; D. 11 à 12 millim.

Avec le précédent. A. R.

S. E. — **Hyalinia cellaria**, Müller. *Pl. 1, fig. 13-14.*

Hy. cell., Mull., 1774, *Verm. hist.*, II, p. 38. — **Hy. cell.**, Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 42, fig. 42-43.

Diffère de tous les précédents par la petitesse de son ombilic, médiocre, peu évasé, et par son ouverture peu oblique, presque ronde et à peine déclive.

H. 4 à 5 ; D. 10 à 12 millim.

Bressolles et toutes les forêts avoisinantes, sous les pierres et sous les feuilles mortes (Watt.). Messarges, Bagnolet, Tronçais, Soulongis, etc. On le trouve quelquefois dans les caves humides où il se réfugie pour passer l'hiver.

Cette forme se distingue très facilement de *H. lucidus* et pourrait être admise sans hésitation comme espèce.

Hyalinia septentrionalis.

Hyalinia septentrionalis, Bourguignat. Pl. II, fig. 15-16.

Zonites sept., Brgt., 1870. *Moll. litig.*, p. 8, pl. 3, fig. 4 à 6. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 43, fig. 44.

Coquille presque plane en dessus, planorbique ; spire de 6 1/2 tours, les 5 premiers à croissance très lente, le dernier très développé, dilaté, comprimé-oblong, mais non déclive à l'extrémité ; ouverture ovalaire-transverse, peu oblique, à bords éloignés, le supérieur peu arqué et s'attachant assez haut.

H. 5 ; D. 14.

Vallon, parc du Creux, le long du mur. R.

S. E. — **Hyalinia disculina**, Locard.

Hy. disc., Loc., 1894. *Coq. terr.*, p. 43.

Un peu moins comprimé que le précédent ; ombilic plus écrasé, ouverture plus allongée, non déclive.

H. 6 ; D. 15 millim.

Même endroit que le précédent. R.

Hyalinia glabra.

Hyalinia glabra, Studer.

Hyal. glabra, Stud., in Feruss., 1822. *Tabl. syst.* p. 43. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 47, fig. 52.

Coquille grande, un peu convexe en dessus, un peu aplatie et légèrement concave vers le centre en dessous ; spire de 5 à 6 tours, le premier légèrement proéminent, le dernier à peine déformé, légèrement dilaté, non déclive à l'extrémité ; ouverture assez oblique, ovalaire-transverse, à bord inférieur plus allongé que le supérieur ; ombilic non évasé, petit ; test très mince, assez solide, brillant, assez transparent, roussâtre en dessus, lactescent en dessous, orné de stries très fines, longitudinales, inégales.

H. 4 à 7 ; D. 10 à 14.

Dans les fentes des vieux murs et sous les pierres, à Vallon, au parc du Creux, et dans les jardins du bourg. R.

La plupart des individus que j'ai récoltés se rapprochent beaucoup de *H. maceana* Bourg. qui est un peu plus comprimé, presque plan en dessus.

Hyalinia nitens.

Hyalinia nitens, Gmelin. *Pl. 11, fig. 19-20.*

Hyal. nit., Gmel, 1788. *Syst. nat.*, 3636. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 53, fig. 58.

Coquille assez petite, déprimée, très peu convexe en dessus, aplatie et concave vers le centre en dessous ; spire de 4 à 5 tours, croissant assez graduellement jusqu'à la moitié du dernier, puis augmentant brusquement ; ouverture ovalaire-transverse, un peu oblique, à bords assez rapprochés, un peu convergents ; ombilic large ; test mince, mais solide, peu brillant, roussâtre ou blanchâtre, quelquefois bleuâtre ou verdâtre autour de l'ombilic.

H. 4 à 5 : D. 8 à 10 millim.

Dans les lieux très humides, sous les pierres, les vieux bois, les feuilles mortes, surtout dans les endroits un peu calcaires. Avermes, Montluçon, Bagneux, etc., etc. C.

S. E. — **Hyalinia subnitens**, Bourguignat.

Zon. subn., Brgt. in Mab., 1871. *Bassin Paris*, p. 116. — H. subn., Loc., 1894 *Coq. terr.*, p. 53.

Coquille un peu moins déprimée, à dernier tour ne se dilatant pas brusquement, et non déclive à l'extrémité ; même test que la précédente.

H. 4 à 5 ; D. 7 à 9 millim.

Avermes, à la campagne du Grand-Séminaire, sur les bords du petit ruisseau. A. R.

S. E. — **Hyalinia demiranda**, Bourguignat.

Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 53.

Se distingue immédiatement des précédents par son

test brillant, vitrinoïde, par son ombilic assez étroit, dilaté au dernier tour seulement.

H. 3 1/2 à 4 ; D. 8 à 9 millim.

Nomazy, dans les détritus de l'Allier. A. R.

Hyalinia nitida.

Hyalinia nitida, Müller. *Pl. II, fig. 21-22.*

Hel. nit., MULL., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 32. — LOC. *Coq. terr.*, 1894, p. 57, fig. 60.

Coquille petite, subglobuleuse-déprimée, un peu convexe en dessus, plane et concave vers le centre en dessous ; spire de 4 à 5 tours croissant graduellement, le dernier non comprimé en dessous, ni dilaté, ni déclive à l'extrémité ; ouverture oblique, presque ronde, à bords nus peu convergents ; ombilic assez large et profond ; test mince, solide, brillant, un peu transparent, fauve brun ou corné verdâtre, orné de stries bien visibles, fines, longitudinales, inégales.

H. 3 à 5 ; D. 5 à 7 millim.

Au pied des haies, dans toute la région autour de Moulins, le long des ruisseaux et rivières dans tout le département. A. C.

Hyalinia nitidosa

S. E. — **Hyalinia radiatula**, Alder. *Pl. II, fig. 23-24.*

Hyal. rad., 1830. *Catalog.*, p. 12. — LOC. *Coq. terr.*, 1894, p. 60, fig. 64.

Coquille petite, déprimée, un peu convexe en dessus, un peu aplatie en dessous ; spire de 4 à 5 tours, le dernier sensiblement plus grand que les autres ; ouverture un peu oblique, subovalaire transverse, un peu déclive ; ombilic large, évasé ; test mince et fragile, très brillant, corné fauve, orné de stries longitudinales, nettement marquées, fines et presque égales.

H. 1 1/2 à 2 ; D. 3 à 5 millim.

La Saulaie, en face Avermes. Un peu partout dans les bois, sous les feuilles mortes et les bois pourris.

Saulaie de Vermillière, la levée de l'Allier, près le pont du chemin de fer, sous la mousse (Watt.).

S. E. — **Hyalinia macralsobia**, Bourguignat.

Hyal., macr., Brgt. *Nov. spec. in coll.* — Loc., 1894. *Coq. terr.*, p. 60.

Ombilic très grand et très évasé au dernier tour ; ce dernier tour non déclive à l'extrémité ; test pâle en dessous, orné de stries moins accusées.

H. 1 1/2 ; D. 3 1/4 millim.

Forêt de Tronçais, près du village de la Bouteille, sur les bords du ruisseau. Au pied des peupliers, sur les bords de l'Allier, en face Avermes. A. R.

Hyalinia crystallina.

Hyalinia crystallina, Müller. Pl. II, fig. 25-26.

H. cryst., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 23. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 66, fig. 68.

Coquille petite, légèrement convexe tectiforme en dessus. à peine convexe en dessous ; spire de 5 à 5 1/2 tours, augmentant graduellement ; le dernier à peine plus grand que les autres, comprimé arrondi, ni dilaté, ni déclive à l'extrémité ; ouverture arrondie, fortement échancrée par l'avant-dernier tour, à bord supérieur très court et arqué ; ombilic petit ; test très mince, très fragile, brillant, transparent, orné de stries longitudinales à peine apparentes à la loupe, fines, assez égales.

H. 1 à 1 1/2 ; D. 2 à 3 millim.

Dans les haies et sous la mousse, autour des cours d'eau. Alluvions de l'Allier et du Cher. A. C.

Var. *Hyalinia hydatina*. D'un blanc laiteux avec maculatures grises. Abondante dans les alluvions de l'Allier.

S. E. — **Hyalinia humilicola**, J. Mabille.

Zon. hum. Mab., 1870. *Mal. Par.*, p. 128. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 67.

Coquille plus déprimée, presque plane en dessus ; le

dernier tour de spire déprimé en dessus, non comprimé en dessous ; ombilic très petit.

H. 1 à 1 1/2 ; D. 2 à 2 1/2.

Saulaie d'Avermes et alluvions de l'Allier. A. R.

S. E. — **Hyalinia diaphana**, Studer.

Hy. diaph., Stud., 1810. *Kurz. verzeich.*, p. 86. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 71, fig. 70.

Se distingue surtout des deux précédents par son ombilic nul ou à peine visible.

Assez commune dans les alluvions de l'Allier et du Cher, dans les bois humides, sous les feuilles mortes, sous la mousse, au pied des haies.

Hyalinia (Arnouldia) fulva, Muller.

Hyalinia fulva, Müller.

Hel. fulv., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 56. — Loc. *Coq ter.*, 1894, p. 71, fig. 72.

Coquille petite, conoïde en dessus, un peu aplatie en dessous ; spire de 6 tours, le dernier obtusément caréné ; sommet obtus ; ouverture ovalaire, très fortement échancrée par l'avant-dernier tour ; ombilic très petit.

H. 2 1/2 à 3 ; D. 3 millim.

Forêts de Bagnolet et de Tronçais, sous les feuilles mortes.

Cette espèce ne doit pas être rare ; mais elle est très difficile à apercevoir sous les feuilles en décomposition. On la trouve aussi sous les pierres et les vieilles tuiles le long des murs : parc intérieur de l'hôtel de Bourbon à Moulins.

Genre HELIX, Linné.

Coquille dextre, plus ou moins élevée, quelquefois aplatie ; spire généralement courte ; ombilic plus ou moins ouvert ou fermé, rarement nul ; ouverture moyenne ou petite, rarement arrondie ou subtriangulaire, presque toujours à bords désunis, quelquefois avec des dents ; péristome très variable, mais rarement continu.

Coquille globuleuse 1
Coquille déprimée. 9
Coquille aplatie. 19
1. — Coquille ombiliquée 2
Coquille perforée 4
Coquille sans ombilic. 7
2. — Coquille petite, 2 à 3 millim. de diamètre au plus. . 3
Coquille grande, 10 millim. de diamètre au moins *H. fruticum.*
3. — Coquille hérissée d'aiguillons sur l'avant-dernier tour; péristome bordé et réfléchi . . . . . *H. aculeata.*
Coquille n'ayant point ces caractères . . . *H. rupestris.*
4. — Coquille ayant 7 à 8 tours de spire 5
Coquille ayant 5 tours de spire. 6
5. — Une bande blanche sur le dernier tour. . . *H. limbata.*
Pas de bande.. . . . . *H. incarnata.*
6. — Coquille ayant moins de 20 mill. de diamètre, péristome très blanc . . . . . *H. arbustorum.*
Plus de 20 mill. ; péristome blanc fauve . . *H. pomatia.*
7. — Coquille grande, presque conique, chagrinée, peu évasée. *H. aspersa.*
Coquille non chagrinée 8
8. — Gorge généralement colorée, test non flammulé. *H. nemoralis.*
Gorge non colorée ; test flammulé . . . . *H. sylvatica.*
9. — Coquille velue. 10
Coquille sans poils. 12
10. — Coquille subglobuleuse, ombilic très étroit. . *H. sericea.*
Coquille déprimée, ombilic étroit. 11
11. — Coquille très velue, péristome légèrement renversé à gauche *H. villosa.*
Coquille assez velue, péristome non renversé à gauche. *H. hispida.*
12. — Coquille ombiliquée 13
Coquille étroitement perforée . . . . . *H. carthusiana.*
13. — Spire à 6 tours, non carénés ; ombilic ouvert. *H. strigella.*
Spire à 6 tours, subcarénés ou non carénés ; ombilic très étroit . . . . . *H. cantiana.*
Spire à 5 tours, le dernier subcaréné. 14
14. — Coquille grande ; ouverture oblique, péristome à bords rapprochés, très évasés . . . . . *H. cornea.*

Coquille petite ; péristome à bords éloignés ; stries très visibles 15
15. — Test costulé ; coquille presque globuleuse. . *H. striata.*
Test strié ; coquille subdéprimée. 16
16. — Coquille subcarénée ; test non terne. . . *H. unifasciata.*
Coquille non carénée ; test terne. 17
17. — Ombilic petit . . . . . *H. tolosana.*
Ombilic assez large 18
18. — Ombilic large . . . . . *H. diniensis.*
Ombilic moyen . . . . . *H. heripensis.*
19. — Ouverture arrondie 20
Ouverture trigone. . . . . *H. obvoluta.*
20. — Coquille fortement carénée . . . . . *H. lapicida.*
Coquille sans carène ou à peine carénée 21
21. — Péristome très réfléchi . . . . . *H. pulchella.*
Péristome simple 22
22. — Coquille ayant au plus 1 mil. de diamètre. *H. pygmæa.*
au moins 5 mill. et plus 23
23. — Péristome simple ; carène obtuse au dernier tour. *H. rotundata.*
Péristome un peu bordé intérieurement, pas de carène. *H. ericetorum.*

Helix aspersa.

Helix aspersa, Müller.

H. asp., Mull., 1774. *Verm, hist.* II., p. 59. — Loc. *Coq. terr.*. 1894, p. 74, fig. 52.

Coquille assez grande, conoïque globuleuse, ventrue ; spire de 4 à 5 tours très convexes, le dernier très grand ; ouverture oblique, ovale, peu échancrée par l'avant-dernier tour ; péristome réfléchi, blanc et épaissi intérieurement ; test mince, solide, chagriné, jaune verdâtre, fauve grisâtre ou fauve brun, orné transversalement de zigzags plus clairs.

A. 20 à 40 ; D. 24 à 30 mill.

J'ai trouvé toutes les variétés généralement répandues.

Taille . . . { *major* : H. 40 ; D. 30.
minor : H. 20 ; D. 24.

Epaisseur { *tenuis* : test mince, presque transparent (Moulins).
eburnea : test très épais. Vignes et côteaux calcaires (Saint-Pourçain).

Couleur. .	*lutea* : jaune chrome pâle, épiderme peu adhérent. *brunnea* : fond brun avec ornementation jaune, C. *virescens* : fond brun verdâtre, *id.* A. C.
Facies. . .	*puncticulata* : fond rougeâtre, ligne médiane demi-effacée, A. C. *fasciata* : 1-5, C. C.

Commune dans tout le département, cette espèce habite les jardins, les haies, les vignes, les parcs, mais rarement les bois. La variété *minor* est abondante dans les jardins à Moulins ; les var. *tenuis*, *puncticulata* et *fasciata* sont communes dans les massifs de l'enclos du Grand-Séminaire.

La grande quantité d'*escargots* et de *limaces* qui dévorent nos jardins vers le soir et pendant la nuit s'explique par ce fait que les *limaces*, les *arions* et les *hélices* sont des mollusques androgynes ou bisexués et que du mois de mai au mois d'octobre, chaque individu peut pondre une centaine d'œufs tous fécondés et éclosant invariablement.

Sauvage a fait le calcul suivant : un limaçon pond environ 80 œufs ; il peut s'accoupler au bout de quelques mois ; il en résulte que de la ponte d'un seul individu pourraient naître 64,000 petits à la seconde génération.

Il y a un peu d'exagération dans ce calcul ; car les très jeunes individus produisent beaucoup moins d'œufs. Néanmoins, il est fort heureux pour le cultivateur et le jardinier que l'hiver en détruise la plus grande partie.

Helix pomatia.

Helix pomatia, Linné.

H. pom., Lin., 1758. *Syst. Nat.*, p. 771. — Loc., 1894, *Coq. terr.*, p. 74, fig. 78.

Coquille grande, globuleuse-ventrue ; spire de 5 à 6 tours ; ombilic à peine ouvert ; ouverture oblique ; péristome un peu évasé, épaissi, d'un blanc roussâtre intérieurement ; test très épais, opaque, roussâtre, ou blanc sale, avec ou sans bandes.

H. 40 à 48 ; D. 35 à 45.

Très commune partout. Activement recherchée comme comestible. Elle se montre surtout en grande quantité pendant les pluies douces du printemps. A cette époque

on peut la manger aussitôt après l'avoir capturée ; mais dans l'été il faut avoir soin de la laisser dégorger une quinzaine de jours, autrement elle a un goût d'herbe très prononcé et provoque quelquefois l'*urticaire*.

La variété *brunnea*, avec deux bandes peu apparentes, habite les environs d'Avermes et le parc du Creux à Vallon. La variété *albida*, blanchâtre avec une légère transparence, habite les bois, plus souvent les parcs des environs de Moulins : surtout le parc d'Avrilly à Trevol.

Helix nemoralis.

Helix nemoralis, Linné.

H. nem., Lin., 1758. *Syst. nat.*, p. 773. — Loc., *Coq. terr.*, 1894, p. 81, fig. 85.

Coquille globuleuse, très convexe en dessus et en dessous ; spire de 5 à 6 tours ; suture profonde ; ouverture très oblique, subarrondie, assez échancrée par l'avant-dernier tour ; péristome légèrement réfléchi, brun avec un bourrelet basal à bords non convergents ; bord columellaire presque droit, et allongé ; test jaune, rose, brun, unicolore ou orné de 1 à 5 bandes plus ou moins foncées, rarement transparentes.

H. 12 à 18 ; D. 12 à 28.

Nous avons un très grand nombre de variétés bien fixes dont voici les principales :

Taille. { *major*, H. 18 ; D. 28. A. C.
minor, H. 12 ; D. 12. A. R.

Facies.
- *sexfasciata*. . . . . à 6 bandes. Vallon. R. R.
- *quinquefasciata*. . . la plus commune.
- *quadrifasciata* . . . 120/45 ; 023/45 ; 103/45 ; 123/05 ; 123/40.
- *trifasciata*. . . . . 003/45 ; 023/40.
- *bifasciata* . . . . . 003/05 ; 000/45.
- *unifasciata* . . . . . 003/00 ; 000/05.
- *coalita*, à bandes soudées :
  - $\widehat{123}/\widehat{45}$; $123/\widehat{45}$; $\widehat{123}/45$; $\widehat{123/45}$; $123/\widehat{45}$; $\widehat{123}/\widehat{45}$; $\widehat{123}/45$; $003/\widehat{45}$.
- *interrupta*, à bandes interrompues.
  - 003/⁝ ⁝ ; 003/ ⁝ 5 ; 003/0 ⁝ ; 1 ⁝ 3/45 ; ⁝ 23/45.
- *bilineata* (Nobis) : à bandes noires noyées au milieu d'une bande blanchâtre beaucoup plus large et très visible. 003/00 ; A. C. 003/45 ; A. R.
- *lurida*, à bandes demi-effacées à peine visibles. A. R.

unicolor (Menke). Coquille sans bandes. C.
luteola, jaune. C. ; *olivacea*, olivâtre. A. R.
rufa, rougeâtre. C. ; *violacea*, violet. A. R.
rosea, rose. A. R. ; *albina*, blanche. A. R.
rubella, jaunâtre-rose ; *studeria*, lilas. R.

pellucens, presque transparente. A. R. A Moulins.

tenuissima, très petite, très transparente, ambré ou brun clair. A. R. A Avermes.

hybrida, à péristome violet, fauve ou couleur chair. A. C. Sur les haies à Avermes, et dans la saulaie.

bimarginata, péristome brun intérieurement et blanc extérieurement. A. R. Un peu partout.

C'est l'*Helix* le plus commun et le plus varié de notre région. On le trouve à peu près partout dans les haies, les massifs de jardins, sur les arbres fruitiers, le long des murs : il est assez rare dans l'intérieur des forêts.

Il m'a paru le plus agile de tous. Il peut parcourir de 6 à 8 centimètres par minute, tandis que le H. *pomatia* parcourt à peine 4 centim.

S. E. — **Helix hortensis**, Müller.

Hel. hort., MULL., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 52. — LOC., *Coq. terr.* 1894, p. 81, fig. 86.

Forme ressemblant beaucoup à la précédente ; mais généralement plus petite, plus délicate, plus globuleuse, avec une ouverture plus arrondie, un péristome ordinairement blanc, un bourrelet basal, un bord columellaire moins épaissi et moins droit.

H. 12 à 15 ; D. 12 à 20.

Variétés :

Facies.	*quinquefasciata.*	la plus commune.
	quadrifasciata .	103/45. A. R.
	trifasciata. . . .	103/05. A. C.
	bifasciata	003/05. A. R.
	unifasciata. . . .	003/00. A. C.

coalita, à bandes soudées.

$\widehat{123}/45$; $\widehat{123}/\overline{45}$; $\widehat{123}/\overline{45}$; $\widehat{123}/45$; $\widehat{123}/\overline{45}$.

interrupta, à bandes interrompues.

1 ⁝ 3/45 ; 003/ ⁝ 5.

lurida, à bandes demi-effacées, à peine visibles.

unicolor : luteola, jaune ; rufa, rougeâtre ; rosea, rose ; Baudonia, fauve ; Simonia, brune ; violacea, violet.
ludoviciana, jaune transparente, très petite.
hybrida, à péristome légèrement violet ou fauve clair.
petitia, jaune à 123/45 bandes transparentes.
elaverina (Nobis), jaune à 123/00 bandes transparentes.
tenuissima (Nobis), très mince, ambrée, très transparente.

Assez commune dans les jardins de Moulins et des environs ; mais elle se trouve surtout en grande quantité dans la saulaie de l'Allier et les haies en face Avermes. Là se trouvent surtout beaucoup d'*hybrida*.

Presque tous les *hortensis* qui vivent sur les bords de l'Allier sont petits et transparents, tandis que ceux des jardins sont généralement opaques.

Quelques variétés. comme *Baudonia, Simonia, petitia, elaverina*, sont rares et très belles.

Elle se trouve, hors des environs de Moulins, dans presque toutes les haies humides et les massifs de jardins ; mais dans certaines localités elle est très rare.

Helix arbustorum.

Helix arbustorum, Linné.

H. arbust., L., 1758. *Syst. nat.*, p. 771. — Loc., *Coq. terr.*, 1894, p. 83, fig. 89.

Coquille globuleuse, conoïde convexe en dessus, très bombée en dessous ; spire de 5 à 6 tours ; ombilic perforé ; ouverture très oblique, peu ample ; péristome blanc à bords peu écartés, peu convergents, test mince, jaune roux, orné de flamelles brunes.

H. 16 ; D. 22.

Bois qui bordent la route de Ferrières au Rocher Saint-Vincent, à 1 kilom. environ du bourg. (Auclair.)

Helix fruticum.

Helix fruticum, Müller.

H. frut., Mull., 1774. *Verm. Hist.*, II, p. 72. — Loc., *Coq. terr.*, 1894, p. 89, fig. 94 et 95.

Coquille globuleuse, très convexe en dessus, un peu bombée en dessous ; spire de 5 à 6 tours ; le dernier médiocrement grand ; ombilic ouvert ; ouverture oblique,

arrondie, plus large que haute ; péristome évasé, épaissi, blanc intérieurement ; test solide, blanc laiteux.

H. 13 à 15 ; D. 16 à 18.

J'ai pris cette espèce à Diou, sur les bords de la Loire et à Vermillières, près Moulins. On la trouve aussi sur les côtes des Plachis et dans les bois de la Grillère près des Borges à Monétay. (Auclair.)

S. E. — **Helix Dumorum**, Bourguignat.

H. Dum., Brgt., 1878. *Test. nov.*, nº 134. — Loc., *Coq. terr.*, 1894, p. 91.

Spire moins élevée ; dernier tour très gros et plus développé ; ouverture moins oblique, plus grande et semi-circulaire ; ombilic plus ouvert.

H. 14 ; D. 19.

M. l'abbé Bouillon m'a apporté plusieurs *fruticum* venant de Diou, au milieu desquels se trouvait cette forme bien caractérisée.

Helix strigella.

Helix strigella, Draparnaud.

H. strig., Drap., 1861. *Tabl. moll.*, p. 81.— Loc., *Coq. terr.*, 1894, p. 91, fig. 96.

Coquille globuleuse déprimée ; à spire de 5 à 5 1/2 tours, peu convexes, le dernier un peu déclive à l'extrémité ; ombilic très ouvert ; ouverture très oblique, à peine oblongue transversalement ; péristome fortement bordé ; test mince, solide, corné clair, orné d'une bande médiane laiteuse.

H. 11 ; D. 16.

Vallières, près Moulins, dans les haies. A. R.

S. E. — **Helix Buxetorum**, Bourguignat.

H. Bux., Brgt., 1878. *Test. nov.*, nº 143. — Loc., *Coq. terr.*, 1894, p. 92.

Se distingue du précédent par son dernier tour relativement plus grand, subangulaire, renflé autour de l'ombilic ; par son ouverture bien sphérique, un peu plus haute que large, par son test fortement strié.

H. 10 ; D. 12.

Au même endroit que le précédent. A. R. Cusset. (Locard.)

S. E. — **Helix Cussetensis**, Bourguignat.

H. Cuss., Brgt. in Loc., 1882, *Prodr.*, p. 62 et 311.

Globuleux déprimé, presque aussi convexe en dessus qu'en dessous ; spire convexe arrondie ; 6 tours peu convexes, croissance lente, dernier tour énorme, brusquement déclive à l'extrémité, un peu anguleux à sa naissance et autour de l'ombilic ; suture assez accusée ; ombilic peu ouvert, très profond ; ouverture oblique, assez échancrée, exactement circulaire, péristome mince, aigu, à peine patulescent avec bourrelet blanc, interne ; bord columellaire dilaté vers l'ombilic.

H. 9 ; — D. 12 millim.

Rare. — Environs de Cusset (Allier).

J'en ai trouvé deux exemplaires frustes, dans les alluvions de l'Allier, en face Nomazy ; ils ont été déterminés par M. Bourguignat.

Helix cantiana.

S. E. — **Helix Cantianiformis**, Bourguignat.

H. caut. Brgt., in Ancey 1884, *Bull. soc. malac.*, p. 158. — Loc., *Coq. terr.* 1894, p.

Coquille déprimée, un peu plus convexe en dessus qu'en dessous ; spire à 6 tours peu convexes, le dernier un peu comprimé à sa naissance, arrondi à l'extrémité ; ombilic étroit ; ouverture un peu oblique ovalaire transverse, un peu échancrée ; péristome interrompu, évasé, à bords rapprochés, convergents ; columellaire très arqué ; test mince, corné fauve.

H. 10 à 12 ; D. 15 à 18. — R. R.

Tous les ans, dans les détritus de l'Allier, j'ai trouvé quelques exemplaires morts de cette espèce. Je les avais déterminés *Cantiana* ; mais M. Locard m'a fait remarquer qu'ils correspondaient mieux au *Cantianiformis* Bourg. — Rare.

S. E. — **Helix rubella**, Risso.

Theba rubella, Risso, 1826. *Eur. mer.*, IV, p. 75. Loc., *Coq. terr.*, 1894, p. 91.

Se distingue surtout du précédent par son ombilic très

petit, son ouverture plus oblique, son test plus brillant et plus finement strié.

H. 11 ; D. 16.

Dans le même endroit et dans les mêmes conditions que le précédent. — R. R.

Helix incarnata.

Helix incarnata, Müller.

H. inc., Mull., 1774, *Verm. hist.*, II, p. 63. — Loc., *Coq. terr.*, 1894, p. 101, fig. 110-111.

Coquille subdéprimée-globuleuse, assez convexe en dessus et bombée en dessous ; spire de 5 à 6 tours, le dernier peu grand avec une carène médiane obtuse ; ombilic à moitié recouvert, petit, ouverture oblique, ovalaire arrondie transverse, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour ; péristome légèrement réfléchi, avec bourrelet interne roux ou blanc et une bande fauve en dehors ; test mince, luisant, un peu transparent, d'un corné roussâtre, orné d'une bande blanchâtre à peine visible sur le milieu du dernier tour.

H. 9 à 11 ; D. 12 à 15 millim.

Dans les détritus de l'Allier, en face Avermes et dans les environs de Vichy. — A. R.

S. E. — **Helix Tholiformis**, Bourguignat.

H. Thol., Brgt., *Nov. sp.*, p. 102. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 101.

Cette forme ressemble beaucoup à l'*Incarnata*, néanmoins elle est aussi convexe dessus que dessous, son ouverture est moins oblique, etc., etc. Je ne crois pas que ces caractères suffisent pour en faire autre chose qu'une bonne variété.

Avec la précédente dans les détritus de l'Allier. — Rare.

S. E. — **Helix permira**, Bourguignat.

H. perm., Brgt., *Nov. sp. in coll.* — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 102.

De forme plus développée en dessus qu'en dessous ; carène à peine marquée ; suture plus accusée ; ombilic plus petit ; ouverture plus arrondie.

C'est encore dans les détritus de l'Allier que j'ai trouvé cette variété de l'*Incarnata*. Elle est plus commune que les autres et après les grandes crues du printemps on la rencontre sur tout le parcours de la rivière. — A. R.

Helix rupestris.

Helix rupestris, Studer.

H. rup., Stud., in Cox., 1789. *Trav. Switz*, III, p. 430. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 101, fig. 118.

Coquille très petite, subglobuleuse, très convexe en dessus, un peu bombée en dessous ; spire de 5 à 6 tours croissant graduellement, le dernier non caréné, subarrondi ; suture profonde ; ouverture oblique, arrondie, à peine échancrée par l'avant-dernier tour ; péristome droit, mince, concolore, à bords très convergents ; test brun, unicolore, transparent, un peu luisant.

H. 1 à 1 1/2 ; D. 2 à 2 1/2 millim.

Le long de l'Aumance, dans les fissures de rochers, sur les bords de la route, et sur le gros rocher qui se trouve derrière l'église d'Hérisson. Rochers qui se trouvent au-dessous de Châtelard le long du chemin de fer. A. R.

Helix aculeata.

Helix aculeata, Müller.

H. acul., Mull., 1774. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 105, fig. 120.

Coquille très petite, globuleuse-turbinée ; spire de 3 1/2 à 4 1/2 tours convexes ; ombilic médiocre ; ouverture oblique et subovalaire-arrondie ; test mince, roux, unicolore, orné de lamelles longitudinales, obliques, saillantes, terminées au milieu par une pointe comprimée et recourbée.

H. 1 1/2 à 2 ; D. 1 1/2 à 2 millim.

Ubiquiste ; principalement sur les bords des ruisseaux, dans les parcs humides, à la Queune, au moulin de la Feuillée, près Moulins ; dans les forêts de Tronçais, les bois de Bressolles, la forêt de Bagnolet. Mais

difficile à trouver à cause de sa petitesse et de sa couleur sombre. A. C.

Helix limbata.

Helix limbata, Draparnaud.

H. limb., Drap., 1805. *Hist. Moll.*, p. 100, pl. 6, fig. 29. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 105, fig. 122.

Coquille subglobuleuse, très convexe en dessus, assez bombée en dessous, spire de 5 à 6 tours, le dernier orné d'une carène médiane très obtuse apparaissant au milieu d'une bande blanche mat, assez distincte ; ouverture très oblique, ovalaire transversalement ; ombilic petit, oblique ; péristome réfléchi, bordé intérieurement de blanc ; test mince, solide, blanc jaunâtre ou légèrement verdâtre.

H. 12 à 14 ; D. 12 à 16 millim.

Vermillières, près Moulins ; Monétay et Contigny (*Auclair*), quelquefois dans les détritus de l'Allier et du Cher. A. R.

Helix carthusiana.

Helix carthusiana, Müller.

H. carth., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 15. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 108, fig. 128-29.

Coquille assez petite, déprimée, un peu convexe en dessus, assez bombée en dessous ; spire de 6 à 7 tours, le dernier grand, légèrement comprimé, non caréné ; ombilic très petit ; ouverture oblique, ovalaire transversalement ; péristome interrompu, peu évasé avec bourrelet intérieur blanc, fauve sur les bords ; columellaire à peine réfléchi sur l'ombilic.

H. 6 à 9 ; D. 10 à 12 millim.

Ubiquiste, dans toutes les expositions et dans tous les terrains, dans les champs, les guérets et les prairies. En été elle monte en plein soleil le long des grandes herbes et des épis de blé. C. C.

S. E. — **Helix rufilabris**, Jeffreys.

H. rufil., Jeff., 1830. *Trans. Linn.*, XVI, p. 59. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 110, fig. 132.

Cette forme est plus petite, sa spire est plus élevée, son ouverture est plus arrondie ; le test est strié, malléé, blanc laiteux, avec une ou deux bandes lactescentes peu accusées.

H. 6 à 7 ; D. 8 à 9.

Un peu partout ; mais en plus grand nombre sur la levée de l'Allier en allant à Avermes et au-delà de ce village. A. C.

Nous n'avons pas de *Carthusiana* aussi grands que ceux du midi. Nos formes extrêmes sont H. 9. D. 12.

Helix sericea.

Helix sericea, Draparnaud.

H. seric., Drap., 1801. *Tabl. Moll.*, p. 85. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 114, fig. 138-39.

Coquille petite, subglobuleuse, un peu conique en dessous ; spire de 5 à 6 tours, le dernier gros, avec une carène très obtuse ; ombilic très petit ; ouverture oblique, arrondie ; péristome interrompu, non réfléchi, avec un petit bourrelet interne blanc ; columellaire arqué et un peu réfléchi ; test mince, fragile, peu luisant, assez transparent, corné pâle ou fauve, orné de petits poils courts, peu caducs.

H. 4 à 6 ; D. 8 à 9 millim.

Un peu partout dans les lieux très humides, sous les pierres, les feuilles mortes, les bois pourris ; Moulins, parc de l'hôtel de Bourbon.

S. E. — **Helix Bourniana**, Bourguignat.

H. Bourn., Bourg., 1864. *Malac*, p. 55, pl. 7, fig. 13. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 115.

Cette forme est plus globuleuse, sa sphère étant conoïde, son péristome n'est point bordé en dedans, son test est corné clair avec une bande carénale blanche, ses poils sont courts et caducs.

H. 6 ; D. 9 millim.

Dans la saulaie en face l'église d'Avermes. A. R.

S. E. — **Helix Duesmensis**, Locard.

H. Dues., Loc., 1887. *Bull. soc. Malac.* IV, p. 168. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 115.

Forme plus petite que les deux précédentes, bien convexe en dessous ; ouverture très oblique, à peine suboblongue transversalement ; péristome avec un léger bourrelet roux interne et basal ; test orné de stries très fines ; poils très courts et caducs.

H. 4 1/2 ; D. 6 millim.

Parc du château de Busset.

Helix hispida.

Helix hispida, Linné.

H. hisp., Linn., 1758. *Syst. Nat.*, p. 771. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 123, fig. 146.

Coquille déprimée, un peu convexe et quelquefois subconique en dessus, un peu bombée en dessous ; spire de 5 à 6 tours, le dernier obtusément caréné ; ombilic grand, un peu évasé ; ouverture oblique, ovalaire transversalement ; péristome avec un bourrelet interne roux ; columellaire réfléchi ; test mince, assez solide, corné roux, orné de poils courts, raides, caducs.

H. 4 à 6 ; D. 6 à 8 millim.

Commune dans les endroits frais, sous les orties, les herbes, les feuilles mortes, les pierres, etc.

S. E. — **Helix concinna**, Jeffreys.

H. concin., Jeffr. 1830. *Trans. Lin.*, XVI, p. 336. — Loc. *Coq. terr.*, 1894 p. 123, fig. 148-49.

Cette forme est plus déprimée, son dernier tour est bien plus convexe dessus que dessous, l'ombilic est plus grand, très évasé ; le test est le même.

Assez commune dans les détritus de l'Allier après les grandes crues.

S. E. — **Helix Elaverana**, Bourguignat.

H. elav., Brgt., *in* Mab., 1877. *Bull. Soc. Zool.*, p. 305. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 124.

Je n'ai jamais trouvé cette forme qui porte le nom de notre département. J'espère que d'autres seront plus heureux.

Voici la description qu'en donne M. Locard.

Déprimé, faiblement convexe en dessus, bien bombé en dessous ; spire un peu haute, sommet saillant, 5 à 6 tours convexes-arrondis, croissance lente et régulière, le dernier un peu plus grand, très vaguement subanguleux, beaucoup plus convexe en dessous qu'en dessus, faiblement dilaté, mais non décliné à l'extrémité ; suture assez marquée ; ombilic assez grand, évasé ; ouverture oblique, échancrée, oblongue-transverse ; péristome avec un très léger bourrelet blanc interne, bord columellaire réfléchi ; test corné, avec stries assez fortes et assez régulières, orné de poils rares, caducs.

H. 4 ; D. 7 1/2 à 8 millim.

(Allier), peu commun.

Helix villosa.

Helix villosa, Stüder.

H. Vill., Stud., in Coxe, 1789. *Trav. Switz*, III, p. 429. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 124.

Coquille déprimée, légèrement convexe en-dessus, un peu bombée en dessous ; spire de 6 à 6 1/2 tours, le dernier très obtusément caréné à sa naissance ; ombilic large ; ouverture très oblique, ovalaire transverse ; péristome évasé, interrompu avec un bourrelet interne blanc ; columellaire très arqué, peu réfléchi sur l'ombilic ; test mince, mat, transparent, fragile, corné jaunâtre, couvert de poils longs et mous.

H. 6 à 7 ; D. 10 à 14 mill.

Ravin de Montmalard et près du vieux château de Boucé (Auclair). Parc de Bost à Besson. — Rare.

Helix pygmæa.

Helix pygmæa, Draparnaud.

H. Pyg., Drap., 1801. *Tabl. moll.*, p. 93. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 134, fig. 158-59.

Coquille très petite, très déprimée, aplatie ; spire de 4 1/2 tours peu convexes ; ombilic très ouvert, évasé ; ouverture oblique, arrondie ; péristome simple, droit, aigu ; test corné-roux, finement strié.

H. 1 1/4 ; D. 2 mill.

Ubiquiste, mais assez difficile à trouver à cause de sa petitesse. Dans les endroits sombres, sous les pierres, les vieilles tuiles, les bois morts, la mousse, etc. — Montluçon, Moulins, Busset, etc.

Helix rotundata.

Helix rotundata, Müller.

H. rot., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 29. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 135, fig. 162-63.

Coquille petite, très déprimée, aplatie, légèrement bombée en dessous ; spire de 6 à 7 tours légèrement convexe, croissant très progressivement ; le dernier obtusément caréné ; ombilic très large ; ouverture transversalement ovalaire ; péristome droit, mince ; test mince, solide, strié, d'un corné roux avec taches longitudinales brunâtres.

H. 2 à 4 ; D. 5 à 8 mill.

Ubiquiste : dans les bois, aux pieds des arbres, des haies, des murs, sous les pierres, le gazon, les feuilles mortes.

Variété :

Turtoni, Fleming. — Coq. tout à fait plate en dessus. — Hab. Parc du Creux à Vallon. Forêt de Tronçais. Busset, parc du Château. — A. R.

Helix lapicida.

Helix lapicida, Linné.

H. lap., Lin., 1758. *Syst. nat.*, p. 768. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 136.

Coquille aplatie-lenticulaire ; spire de 5 à 6 tours, assez aplatis, le dernier avec une carène aiguë ; ombilic assez ouvert ; ouverture très oblique, transversalement ovalaire ; péristome réfléchi, continu, mince, avec un très léger bourrelet interne blanchâtre ou roussâtre ; test

solide, chagriné, corné brun, orné de taches ferrugineuses.

H. 7 à 9 ; D. 13 à 20.

Espèce assez commune, mais localisée : dans les anciennes murailles voisines des parcs ou des bois, sur les rochers couverts de mousses, les vieux ponts. A Bellenaves sur les vieux murs du château ; au parc de Bost, à Besson ; à Buxière sur les rochers des Rocs ; à Busset sur les vieux murs du parc ; au rocher Saint-Vincent (abbé Renoux), etc., etc.

Pendant les grandes chaleurs, cet *Helix* est difficile à trouver, il se cache ou s'enterre. J'ai exploré pendant plusieurs jours les murs du parc de Busset sans pouvoir en rencontrer un seul ; mais une pluie douce et chaude étant survenue, après deux longs mois de sécheresse, des centaines, je pourrais dire plusieurs mille de *lapicida*, sortirent alors de tous côtés.

Variétés :

flavescens, jaunâtre pâle sans tâche.
grisea, plus ou moins cendré avec taches roussâtres.
albina, blanchâtre, sans tâches.

Helix obvoluta.

Helix obvoluta, Müller.

H. obv., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 27. — Loc. *Coq. terr.* 1894, p. 139, fig. 170-71.

Coquille aplatie, planorbique ; spire de 6 à 7 tours, à croissance très progressive ; sommet un peu concave ; ombilic assez ouvert ; ouverture oblique, subtrigone, obtusangle, non dentée ; péristome interrompu et réfléchi avec un bourrelet interne rosé ou violacé.

H. 5 à 6 ; D. 12 à 14 mill. — A. R.

Parc de Bost à Besson, le long du vieux mur qui se trouve immédiatement après la ferme. Côte des Plachis, Châtel-de-Neuvre et Monétay.

Helix cornea.

Helix cornea, Drap.

H. corn., Drap., 1801. *Tabl. Moll.*, p. 89. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 141, fig. 176.

Coquille subdéprimée, peu convexe en dessus, assez bombée en dessous ; spire de 5 à 6 tours un peu aplatis, le dernier avec une carène très obtuse ; sommet très obtus ; ombilic assez ouvert ; ouverture très oblique, transversalement ovalaire, peu échancrée ; péristome réfléchi avec un bourrelet interne rosé ; test mince, solide, corné-roux, avec une bande brune.

H. 6 à 8 ; D. 12 à 16.

J'ai trouvé plusieurs exemplaires de cette espèce dans les alluvions de l'Allier, à Chavennes, près d'Avermes. M. Auclair la cite de Laprugne et du ravin de Montmalard, près Bresnay ». Mais je ne vois pas comment cet auteur peut écrire que cette espèce « se confond facilement avec les *Helix incarnata*, Müll., et *limbata* Drap. » Il n'y a pas de confusion possible, ce sont trois types absolument différents et ne vivant pas dans les mêmes milieux.

N. B. — Ce serait le moment de parler de l'*H. Texasiana*, Moricaud, indiqué par M. Auclair comme capturé à Châtel-de-Neuvre au nombre de trois exemplaires.

Je l'ai cherché vainement dans la localité indiquée ; s'il n'y a pas eu erreur de détermination ou confusion de patrie, la présence de cette espèce américaine dans notre région est un fait des plus intéressants.

Helix pulchella.

Helix pulchella, Müller.

H. pul., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 30. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 145, fig. 184-185.

Coquille très petite, assez aplatie en dessus, convexe en dessous ; spire de 4 à 5 tours un peu convexes, sans carène ; sommet très obtus ; ombilic très large ; ouverture oblique, exactement ronde, peu échancrée ; péris-

tome continu ou subcontinu, blanc, très réfléchi, épaissi ; test grisâtre.

H. 1 à 1/2 ; D. 1 1/2 à 2 1/2 mill.

Ubiquiste : sous la mousse, dans les herbes, sous les pierres, le long des murs humides, aux pieds des arbres et des haies.

La variété *lævigata*, *Menke*, est très commune.

S. E. — **Helix costata**, Müller.

Helix Cost., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 31. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 145, fig. 186-87.

Même forme et à peu près de même taille ; remarquable surtout par ses petites côtes saillantes, très régulières, roussâtres ; le péristome est aussi moins épais que celui de l'*H. pulchella*, mais il n'est pas tranchant (comme l'indique Moquin-Tandon) lorsque l'accroissement est terminé.

Ubiquiste : aux mêmes endroits que le précédent.

Helix costulata.

Helix costulata, Ziegler.

H. cost., Zieg., in Pfeiff., 1828. *D. Moll.*, p. 32, fig. 21-22. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 155.

Coquille subglobuleuse, un peu conique en dessus, très bombée en dessous ; spire de 4 1/2 tours très convexes, le dernier un peu déclive vers l'ouverture ; ombilic assez étroit ; ouverture ronde, peu échancrée ; bords du péristome très rapprochés et très convergents ; columellaire peu réfléchi ; test crétacé, gris-corné avec ou sans bande, orné de costulations bien visibles et très rapprochées.

H. 5 à 6 : D. 7 à 8 millim.

Champs arides de Busset ; alluvions de l'Allier à Avermes. Rare.

Helix Vicianica.

Helix Vicianica, Bourguignat.

H. Vic., Brgt., in Loc. 1882. *Prodr.*, p. 106 et 331.

« Subdéprimé globuleux, aussi convexe dessus que dessous ; 5 tours convexes, croissance régulière, le dernier anguleux, caréné au delà de sa naissance, arrondi à l'extrémité ; suture très accusée ; ombilic petit ; ouverture presque verticale, très échancrée, semi-circulaire ; péristome peu bordé ; test opaque, crétacé, avec costulations régulières. H. 4 ; D. 7 mill. Rare. — Vichy (Allier). » Découverte par Bourguignat.

Locard place cette forme dans le groupe *Paladhilei* immédiatement après le groupe de l'*H. striata*.

Helix unifasciata.

Helix unifasciata, Poiret.

H. unif., Poir., 1801. *Coq. Aisne*, p. 41. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 165, fig. 215-216.

Coquille petite, subglobuleuse, quelquefois un peu déprimée, un peu convexe en dessus, légèrement bombée en dessous ; spire de 5 à 6 tours, le dernier arrondi, plus grand, plus convexe dessous que dessus ; sommet obtus, ombilic médiocre ; ouverture oblique, arrondie, un peu échancrée, un peu plus large que haute ; péristome discontinu, tranchant, presque droit, avec un bourrelet interne blanc ; le columellaire court, un peu réfléchi sur l'ombilic ; test solide, épais, finement strié, blanc avec une bande supra-médiane brune.

H. 3 1/2 à 5 ; D. 5 1/2 à 7 mill.

Dans les alluvions de l'Allier et à Avermes. — Assez rare.

S. E. — **Helix Mouqueroni**, Bourguignat.

H. Mouq., Brgt., in Loc., 1882. *Prodr.*, p. 112 et 337. — *Coq. terr.*, 1894, p. 166.

« Globuleux, légèrement déprimé, subconique en dessus, très bombé en dessous ; 5 1/2 tours, croissance lente, régulière, le dernier obtusément caréné à sa naissance, plus convexe dessous que dessus, déclive ; ombilic étroit ; ouverture très oblique, ovale-arrondie, transverse ; péristome avec bourrelet interne plus épais en

bas qu'en haut ; test crétacé, épais, blanc jaunacé ou grisâtre, parfois avec une ou plusieurs bandes brunes, ornées de stries assez fortes. H. 4 à 4 1/2 ; D. 6 à 7 1/2 mill. — Assez commun dans tout le midi, *Allier* et Ariège. »

N'ayant pas encore trouvé cette forme, je cite l'ouvrage de M. Locard.

Helix Tolosana.

Dans le groupe de l'**H. Tolosana**, Bourguignat, nous possédons la forme suivante :

Helix Lieuranensis.

Brgt., in Serv., 1880 ; — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 172.

Coquille un peu déprimée, plus convexe dessous que dessus ; spire de 5 1/2 à 6 tours, le dernier un peu élargi à partir du dernier tiers, anguleux à l'origine puis arrondi, à peine déclive ; ombilic très étroit ; ouverture légèrement oblique, peu échancrée, presque circulaire ; péristome avec un bourrelet blanc, souvent rosé ; test épais, grisâtre ou jaunâtre, orné d'une ou plusieurs bandes brunes.

H. 4 à 5 1/4 ; D. 7 à 10 mill.

Assez commun dans les jardins, les champs arides, les lieux secs : Moulins, Avermes, alluvions de l'Allier, etc., etc.

Helix Heripensis.

Helix Heripensis, J. Mabille.

H. Herip., Mab., 1877. *Bull. Soc. Zool.*, p. 304. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 175 fig. 225-26.

Coquille subdéprimée, convexe en dessus et en dessous ; spire de 5 1/2 à 6 tours, à croissance régulière, le dernier arrondi, légèrement déclive ; suture médiocre ; ombilic moyen ; ouverture oblique, un peu plus large que haute, arrondie ; péristome avec bourrelet blanc ; test épais, gris, orné quelquefois de bandes discontinues dans le bas.

H. 5 1/2 à 6 ; D. 8 à 12 mill.

Dans toute la région autour de Moulins. Les plus beaux types viennent de Busset. — A. C.

S. E. — **Helix ruida**, Bourguignat.

H. ruida., Brgt. in Serv. 1880. *Moll. Esp.*, p. 83. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 177.

Coquille subconique, ayant le dernier tour légèrement subanguleux à l'origine et un peu plus convexe dessous que dessus ; péristome avec bourrelet interne blanc-rosé; test mince, roux clair, souvent marbré ou zoné de brun.

H. 4 à 5 ; D. 6 1/2 à 7.

Busset, le long des murs du parc, et surtout aux pieds de la tour de Riom. A. R.

S. E — **Helix Pouzouensis**, P. Fagot.

H. Pouz., Fag., 1881, *Bul. Zool.* p. 139. — Loc. *Coq. terr.*, p. 178.

« Déprimé-globuleux, presque plan ou subconvexe en dessus, bien convexe en dessous ; 5 1/2 tours un peu convexes, croissance lente et régulière, le dernier à peine plus grand, subanguleux à sa naissance, convexe en dessus, bien arrondi en dessous, à peine déclive ; suture assez profonde ; ombilic moyen ; ouverture bien arrondie, péristome fortement épaissi par un bourrelet blanchâtre, subpatulescent en bas ; test épais, blanc-jaunâtre, parfois avec bandes brunes ponctuées et obsolètes. H. 3 3/4 à 4 ; D. 7 1/2 à 8 mill. — Rare, Allier, etc. » Trouvé par M. Locard.

S. E. — **Helix acentromphala**, Bourguignat.

H. acent., Brgt., in Serv., 1880. *Moll. Esp.*, 81. — Loc. *Coq. terr.*, 1894 p. 178.

« Déprimé, presque plan en dessus ou à peine convexe, assez convexe en dessous ; 5 à 6 tours presque plans, croissance d'abord lente, plus rapide au dernier tour, celui-ci nettement subanguleux à sa naissance, ensuite arrondi, presque rectiligne ; suture peu profonde ; ombilic moyen ; ouverture semi-circulaire, à bords assez

distants ; péristome avec bourrelet interne blanchâtre, patulescent en bas ; test épais, blanc-grisâtre, jaunacé, avec quelques bandes brunes infra-carénales très étroites. — H. 5 ; D. 11 mill. — Rare, Allier, etc. »

Trouvé par M. Locard.

Helix Diniensis, Rambur.

Du groupe *Diniensis* nous avons les deux formes suivantes :

S. E. — **Helix Gigaxii**, de Charpentier, in Pfeiff. 1850.

Hel. gig. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 180.

Coquille subdéprimée globuleuse, moins convexe dessous que dessus ; spire de 4 1/2 à 5 tours, le dernier bien arrondi et régulier, aussi convexe dessous que dessus, bien déclive ; suture assez profonde ; ombilic large ; ouverture oblique, presque circulaire ; péristome avec un fort bourrelet blanchâtre ; test jaune-roux, avec bandes brunes étroites.

H. 3 1/2 à 4 3/4 ; D. 5 1/2 à 8 mill.

Ubiquiste : Avermes sur la levée de l'Allier ; et surtout dans les champs qui avoisinent la campagne du grand séminaire, etc., etc.

S. E. — **Helix scrupellina**, P. Fagot.

H. scrup, Fag. in Loc., 1883, *Contr.*, VI, p. 61.

Cette forme se distingue surtout de la précédente par les caractères suivants : légèrement conique en dessus ; dernier tour de la spire un peu subanguleux à la naissance et peu déclive ; ouverture peu oblique à bourrelet blanc-rosé ; teste blanc-jaunâtre avec une bande brune en dessus et plusieurs zones interrompues en dessous.

H. 3 1/2 à 4 1/2 ; D. 7 à 8 mill.

Avec le précédent ; assez rare.

N. B. — Les Helix des groupes Tolosana, Heripensis, Diniensis, auraient été déterminés H. *striata* et H. *fasciolata*, par Draparnaud et Moquin-Tandon.

C'est aux formes que je viens de décrire que se rapportent les Helix *striata* et (sans doute) *variabilis* de A. Auclair et de Wattebled.

Je n'ai jamais trouvé l'*Helix variabilis* de Draparnaud, Dupuy et Moquin-Tandon, et je ne crois pas à son existence dans le centre. J'en possède des exemplaires venant du midi et je constate qu'aucun type de notre faune ne s'en rapproche même vaguement.

On me reprochera peut-être d'avoir accepté les nouveaux noms donnés au groupe des Helix striés ; mais la synonymie n'en est plus possible par suite des innombrables confusions auxquelles leur détermination a donné lieu. D'ailleurs, pour assurer mes déterminations, je les ai fait vérifier par M. Locard, l'éminent conchyliologiste lyonnais.

Helix ericetorum

Helix ericetorum, Müller.

H. eric., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 33. — Loc. 1894, p. *Coq. terr.*, 187 fig. 241-42.

Coquille très déprimée, presque aplatie en dessus, légèrement bombée en dessous ; spire de 6 à 7 tours déprimés, le dernier dilaté ; ombilic très grand ouverture très oblique, arrondie ; péristome à peine interrompu, droit, avec un léger bourrelet blanc ou roux ; le columellaire très arqué et un peu évasé vers l'ombilic ; test mince, solide, opaque, blanchâtre, orné d'une ou plusieurs bandes brunes.

H. 6 à 12 ; D. 10 à 13

Ubiquiste : endroits secs, le long des routes, haies, champs, pelouses sèches, etc., etc.

Variétés :

trivialis (Moq.-Tand.), avec une bande brune continuée en dessus et plusieurs bandes de même couleur en dessous. — Moulins, Vallon.

fasciata (Moq.-Tand.), plusieurs bandes brunes en dessus.

bifasciata (Nobis), deux bandes en dessus, point en dessous. — Vallon.

lutescens (Moq.), entièrement jaunâtre sale. — Avermes.
Charpentieri (Moq.-T.), beaucoup moins déprimé ou subglobuleux.
alba (Charp.), entièrement blanc.
rubra (Baudon), rouge brun-foncé uniforme, sur les coteaux calcaire à Besson.

Helix Velaviana.

Helix velaviana, Bourguignat.

H. Vel., Brgt., in Loc., 1882, *Prodr.*, p. 99.

Locard donne comme ayant été trouvée à Moulins et Vichy l'espèce suivante :

« Déprimé convexe, peu convexe en dessus, assez bombé en dessous ; 5 tours croissance assez rapide, régulière, le dernier très anguleux à sa naissance, arrondi à l'extrémité, droit ou déclive sur une faible longueur, plus convexe dessous que dessus ; suture assez accusée ; ombilic peu ouvert : ouverture un peu oblique, bien ronde, faiblement échancrée ; péristome droit, aigu, avec un gros bourrelet blanc interne ; test blanc, assez solide, avec 5 à 6 bandes marron-foncée, souvent réunies, orné de stries saillantes et rapprochées. H. 4 ; D. 7 mill. — Rare. Moulins et Vichy. »

Genre BULIMUS.

Coquille dextre, rarement senestre, conoïde ; ombilic très petit ou nul ; columelle droite ; ouverture sans dents ; peristome désuni.

1. — Coquille ventrue, à fond blanc ou nankin, test crétacé. *B. detritus.*
Coquille de couleur uniforme, fauve-rougeâtre. 2
2. — Coquille ayant au moins 14 mill. de haut ; test guilloché. *B. montanus.*
Coquille ayant au plus 10 mill., test striolé. *B. obscurus.*

Bulimus detritus.

Bulimus detritus, Müller. Pl. VI, fig. 80.

H. detrit., Mull., 1774, *Verm. hist.*, II. p. 101. — Loc. *Coq. terr.* 1894,, p. 240 fig. 325.

Coquille ovoïde-oblongue, ventrue ; spire de 6 à 7 tours

peu convexes, le dernier dépassant la moitié de la hauteur ; ombilic très étroit ; ouverture presque droite, ovale, anguleuse en haut, angle supérieur très aigu ; péristome droit, épaissi, blanc intérieurement, à bords très écartés et un peu convergents ; test épais, luisant, blanchâtre, opaque, avec ou sans flammes longitudinales roussâtres.

H. 16 à 22 : D. 8 à 10 1/2 mill.

Assez commun dans tous les terrains calcaires et les vignes : Gannat, Etroussat, Ussel, Fourilles (abbé Bourdot), Chantelle, Bayet, Louchy, etc., etc. Quelquefois dans les alluvions de l'Allier et du Cher.

Bulimus montanus.

Bulimus montanus, Draparnaud.

B. Mont., Drap., 1801. *Tabl. moll.*, p. 55. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 241, fig. 326.

Coquille en cône allongé, peu ventrue ; spire de 6 à 7 tours assez convexes, le dernier formant la moitié de la hauteur ; ouverture un peu oblique, ovale, aiguë en haut ; péristome interrompu, évasé, épaissi, rougeâtre ou blanchâtre intérieurement ; columellaire plus court et réfléchi.

H. 14 à 16 ; D. 5 à 6 mill.

J'ai trouvé quelques exemplaires de cette espèce dans les alluvions de l'Allier. Wattebled la cite au parc de Mirebeau, à Trevol, et Auclair dans les forêts de Bagnolet et de Voussac, à Ferrières et à Veauce. A. R.

Bulimus obscurus.

Bulimus obscurus, Müller. Pl. VI, fig. 81-82.

B. obs., Mull., 1774, *Verm., hist.*, II, p. 103. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 242, fig. 327-28.

Coquille ovoïde oblongue, assez ventrue ; spire de 6 à 7 tours convexes ; le dernier égale la moitié de la hauteur ; ouverture un peu oblique, subarrondi-ovalaire, légèrement échancrée par l'avant-dernier tour ; péristome interrompu, réfléchi, épaissi, blanchâtre intérieurement ;

columellaire plus court et réfléchi sur l'ombilic ; test solide, luisant, mince, subtransparent, roux foncé.

H. 9 à 10 ; D. 4 à 5 mill.

Ubiquiste : dans les endroits frais, haies, bois, murs humides, sous les pierres, les feuilles mortes, etc., etc.

S. E. — **Bulimus perexilis**, Locard.

B. perex., Loc., 1892, nov. sp. 1894, p. 242.

« Subcylindrique, étroitement allongé ; 8 tours peu convexes, croissance un peu lente, le dernier plus petit que la moitié de la hauteur, non ventru, arrondi dans le bas ; ouverture très peu oblique, subovalaire-arrondie, à peine échancrée ; péristome à bords réunis par un léger callum, très peu convergents, un peu minces, le columellaire allongé et faiblement réfléchi ; même test. H. 10 à 11 ; D. 3 1/2 à 4 mill. — Rare. — Allier. »

Je n'ai pas encore trouvé cette forme donnée par M. Locard, comme existant dans l'Allier.

S. E. **Bulimus centralis**, Locard, 1892. Nov. sp. 1894, p. 242.

Forme plus petite, plus trapue ; dernier tour plus petit que la moitié de la hauteur ; ouverture plus oblique, subarrondie ; péristome interrompu ; même test.

H. 7 à 8 ; D. 4 1/2 mill.

Jardin du grand séminaire, le long du mur qui est au nord ; Avermes, le long du petit ruisseau qui longe la Campagne du Pavillon ; sous les bois morts et les feuilles pourries, etc. A. R.

N. B. — M. Auclair indique dans un assez grand nombre de localités les *Bulimus tridens* (ou *Chondrus*) et *quadridens*. Je ne les ai pas encore rencontrés dans le département. — Pl. VI, fig. 83-86.

Genre ZUA

Coquille dextre, ovoïde allongée, très brillante ; sans ombilic, ni dents ni lamelles ; columellaire à peine tronqué à sa base.

Zua subcylindrica.

Zua subcylindrica, Linné. Pl. VI, fig. 87-88.

H. sub., Linn., 1767. *Syst. nat.*, p. 1248. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 217, fig. 339-40.

Coquille ovoïde étroite, peu ventrue ; spire de 5 à 6 tours peu convexes le dernier dépassant un peu la 1/2 hauteur ; ouverture peu oblique, pyriforme-ovale, à angle supérieur aigu ; péristome droit, interrompu, avec un mince bourrelet intérieur fauve ; bords réunis par un mince callum ; columellaire plus court, sinueux, légèrement tronqué.

H. 6 à 8 ; D. 2 1 2 à 3 1/2 mill.

Ubiquiste : bois, endroits humides sous les mousses, les feuilles mortes.

Genre CÆCILIANELLA

Coquille dextre, petite, fusiforme cylindrique, transparente ; ombilic nul ; columelle tronquée, péristome simple.

Cæcilianella acicula.

Cæcilianella acicula, Müller. Pl. VI, fig. 89-90.

Bucc. acic., Mull., 1774. *Verm. hist.*, II, p. 150. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 255, fig. 353-54.

Coquille étroite, subcylindrique ; spire de 6 tours peu convexes, le dernier égale 2/3 de la hauteur ; suture superficielle ; ouverture un peu oblique, piriforme lancéolée, à angle supérieur très aigu ; péristome interrompu, mince, droit, concolore ; columellaire très court, arqué, réfléchi, obliquement tronqué ; test lisse, mince, brillant, diaphane, blanchâtre.

H. 5 ; D. 1 millim.

Assez commun dans les bois, les prairies, les haies, sous les herbes et sous les feuilles mortes : alluvions de l'Allier, du Cher et de la Besbre, etc.

Genre CLAUSILIA

Coquille, sénestre, fusiforme, allongée ; ombilic en fente ; columelle subspirale avec lames tournant avec elle et un clausilium mobile.

1. — Coquille lisse ou presque lisse. 2
Coquille assez visiblement ridée 3
2. — Coquille ayant plus de 10 mill. de haut. . . *Cl. laminata.*
Coquille ayant moins de 10 mill. de haut. . *Cl. parvula.*
3. — Coquille assez grande ; galbe ventru, bien ridée. *Cl. ventricosa.*
Coquille ne dépassant pas 13 mill. plus cylindrique. 4.
4. — Coquille cylindrique, subfusiforme, plus ou moins striée. *Gl. gallica.*
Coquille cylindrique, fusiforme, très finement et très visiblement striée . . . . . *Cl. nigricans.*

Clausilia laminata.

Clausilia laminata, Montagu. Pl. VI, fig. 91-92.

Turbo. lam., Mgt., 1803. *Test. Brit.*, p. 259, pl. 11, fig. 1. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 263, fig. 366.

Coquille subfusiforme ; spire de 11 à 12 tours peu convexes, le dernier un peu gibbeux vers l'ombilic ; ouverture ovale-piriforme ; gouttière un peu plus haute que large ; péristome continu, évasé, réfléchi ; 2 pariétales, l'inférieure un peu écartée, oblique, mince, flexueuse, simple ; pas de plis interlamellaires ; pli columellaire bien visible ; 3 palaléaux, le 1er et le 3e allongés, le 2e court ; pas de lumelle ; test luisant, mince, assez solide, presque lisse, corné, plus ou moins foncé, unicolore.

H. 17 ; D. 4 millim. Ubiquiste ; arbres et haies.

Clausilia ventricosa.

Clausilia ventricosa, Draparnaud. Pl. VII, fig. 93-94.

Cl. vent., Drap., 1805. *Hist. Moll.*, p. 71, pl. 4, fig. 19. — Loc. *Coq. terr.*, 1894 p. 266, fig. 370-71.

Coquille ventrue-fusiforme, de 11 à 12 tours assez convexes, le dernier muni d'une arête émoussée, assez accusée ; ouverture orbiculaire fusiforme ; péristome

continu, évasé, réfléchi, mince, blanchâtre ; 2 pariétales, la supérieure lamelliforme, continue avec le pli spiral, l'inférieure birameuse ; un seul palatal supérieur, dépassant la lunelle ; lunelle à peine arquée, mince ; nul pli interlamellaire ; test mince, opaque, d'un brun obscur ou fauve-roux, orné de costulations saillantes, régulières, un peu écartées, très flexueuses.

H. 19 à 20 ; D. 4 à 4 1/2 millim.

Assez commun dans les alluvions de l'Allier et du Cher ; dans toute la vallée de l'Allier où se trouvent quelques coteaux calcaires.

S. E. — **Clausilia Rolphii**, Leach. Pl. VII, fig. 95-96.

Cl. Rolph., Leach., in Gray, 1852, *Moll. Brit.*, p. 86. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 268, fig. 374.

Spire plus atténuée ; crête cervicale du dernier tour plus saillante, plus longue ; pli palatal s'arrêtant à la lunelle ; lunelle bien ouverte ; 3 à 4 plis lamellaires.

H. 12 ; D. 3 1/2 mill.

Avec le précédent. — Auclair l'indique « surtout dans les bois de Montcoquier et sur la côte des Plachis. » A. R.

N. B. — Dans les alluvions de l'Allier, j'ai trouvé en 1893 quelques exemplaires des *Clausilia plicata* et *biplicata*, mais assez défraichis ; il est donc probable que ces formes existent dans notre département.

Clausilia gallica.

Clausilia gallica, Bourguignat. Pl. VII, fig. 97-98.

Cl. Gal., Brgt., 1879. *Claus. France*, III, p. 21. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 278.

Coquille subfusiforme cylindrique ; spire de 11 tours à peine convexes ; le dernier un peu réfléchi et caréné à la base ; ouverture piriforme allongée ; 2 pariétales, supérieure étroite, inférieure bifide ; pli columellaire peu apparent, pli palatal petit, lamelliforme, dépassant peu la lunelle ; lunelle peu apparente en dehors, un peu arquée ; test brillant, fauve ou rougeâtre, subpellucide, orné de stries fines et régulières.

H. 13 à 14 ; D. 3 mill.

J'ai plusieurs exemplaires venant de Busset, du pont de la route d'Arronnes. A. R.

S. E — **Clausilia obtusa**, C. Pfeiffer. Pl. VII, fig. 99-100.

Cl. opt., Pfeiff., 1821. *Deutsch.*, *Moll.* 1, p. 95, pl. 3. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 281, fig. 391.

Plus renflé que le précédent : spire régulièrement atténuée, ouverture plus oblique et angulaire en haut ; 2 pariétales ; lunelle presque droite, rarement visible en dehors ; quelquefois 2 plis interlamellaires souvent obsolètes ; test corné noirâtre, terne, orné de stries distinctes, régulières, légèrement ondulées.

H. 10 à 12 ; D. 3 mill.

Montagne bourbonnaise : surtout Busset, avec le précédent. — A. R.

Clausilia nigricans.

Clausilia nigricans, Pultney. Pl. VIII, fig. 101-102.

Turb., nigr., Pult., 1779. *Cat. Dorrect.*, p. 43. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 282, fig. 396.

Coquille cylindrique fusiforme, spire de 10 à 11 tours ; gibbosité cervicale très saillante, étroite ; ouverture ovale piriforme ; 2 pariétales, supérieure assez forte ; inférieure bifide en arrière ; pli columellaire apparent ; pli palatal accusé ; lunelle exiguë ; 2 à 3 plis interlamellaires peu développés ; test noirâtre, mince, solide, peu transparent, orné de stries très rapprochées, très fines, égales, légèrement flexueuses.

H. 9 à 12 ; D. 2 1/2 mill.

Sur les rochers, les vieux murs, les arbres : dans toute la région de Moulins, Montluçon, Busset, etc , etc.

Clausilia parvula.

Clausilia parvula, Stiider. Pl. VII, fig. 103-104.

Cl. parv., Stud., 1779. In Cox. *Trav. Switz*, III, p. 431. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 290, fig. 402.

Coquille fusiforme ; spire de 9 à 12 tours peu convexes,

le dernier légèrement bigibbeux ; gibbosité saillante, large et finement ridée ; ouverture piriforme arrondie ; 2 plis palataux, supérieur prolongé au delà de la lunelle ; inférieur un peu calleux ; 1 ou 2 plis interlamellaires peu marqués ; lunelle distincte, épaisse ; test brun-fauve, mince, solide, peu luisant.

H. 8 à 10 ; D. 2 à 2 1/2 mill.

Murs, broussailles, haies, à Vallon, dans la forêt de Tronçais et surtout à Busset et dans toute la vallée de l'Allier. A. C.

S. E. **Clausilia Tettelbachiana**, Rosmassler. Pl. VII, fig. 105.

Cl. Vett., Ross., 1838. *Icon*, VII, fig. 476. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 292.

Plus ventru que le précédent ; spire plus rapidement atténuée ; ouverture plus arrondie ; 2 pariétales, la supérieure marginale ; lunelle petite et arquée, peu visible en dehors ; test fauve-violacé, orné de stries presque obsolètes.

H. 10 ; D. 2 1 2 mill.

Dans le parc du château de Busset et dans les environs. A. R.

Genre BALÆA. Leach.

Coquille senestre, très fragile ; pas de plis ni de clausilium ; ombilic en fente étroite.

Balæa perversa. Pl. VIII, fig. 107-108.

Balæa perversa, Linn., 1758. *Syst. nat.*, p. 767. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 293, fig. 408.

Coquille conique turriculée ; spire de 9 à 10 tours, le dernier anguleux à la base et vers l'ombilic ; ouverture subrectangulaire ; péristome simple, un peu réfléchi, tranchant ; callum réunissant les bords marginaux, faible, ayant à l'insertion du labre une petite lunelle tuberculeuse ; test corné-olivâtre, moucheté de blanc, à rides fines, longitudinales, un peu flexueuses.

H. 10 à 11 ; D. 3 mill.

J'en ai trouvé un assez grand nombre d'individus vivants sur les vieux murs et les tours du château de Busset, sous les mousses et les lichens. A. R.

S. E. **Balæa Deshayesiana**, Bourguignat. Pl. VIII, fig. 109-110.

Brgt., 1857. *Arnén.*, II, p. 74, fig. 4-6. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 294.

Plus grêle que le précédent, un peu obèse ; spire moins haute de 7 à 9 tours, dernier arrondi ; ouverture oblongue ; callum simple, à peine visible ; test orné de stries très fines, transparentes.

Mêmes endroits que le précédent ; mais surtout sur la tour du Nord. A. R.

S. E. **Balæa Fischenana**, Bourguignat.

Brgt., 1857, *Arnen.*, II, p. 76, pl. 13, fig. 10-12.

Coquille allongée conique, spire de 10 tours, dernier arrondi ; ouverture très oblique et piriforme ; callum simple, à peine sensible ; test fragile, transparent avec quelques petites fascies blanches.

H. 16 ; D. 3 millim.

Avec les précédents, aux pieds des tours qui regardent le bourg de Busset. A. R.

Genre PUPA. Lam.

Coquille dextre, cylindroïde ; spire allongée ; ombilic en fente ; columelle sans lame ni clausilium, ouverture subangulaire inférieurement, dentée ou plissée.

Pupa Farinesi.

Pupa Farinesi, des Moulins. Pl. VIII, fig. 111-112.

Pup. far., des Moul., 1895. S. *Lin. Bord.*, VII, p. 176. — Loc. *Coq. terr.* 1894, p. 296.

« Galbe conique-fusiforme, atténué en haut ; 6 à 7 tours assez convexes, le dernier plus grand ; suture bien marquée, ouverture ovale-arrondie, obtuse à la base, sans plis ni denticulations internes ; péristome un peu évasé, peu réfléchi, mince, tranchant, sans bourrelet

externe, d'un blanc-roussâtre ; test brun-vineux, peu luisant, peu transparent, orné de stries très fines, subégales.

« H. 5 à 7 ; D. 2 millim. » Locard, p. 296.

Cette forme est indiquée dans l'Allier par Locard. Assez rare.

Pupa umbilicata.

Pupa umbilicata, Draparnaud. Pl. VIII, fig. 114-116.

Pup. umb., Drap., 1801. *Tabl. Moll.*, p. 58. — Loc. *Coq. terr.*, 1894 (*Pupilla*) p. 327, fig. 459.

Coquille très petite, cylindracée ; spire de 7 à 8 tours, dernier un peu plus grand, renflée ; ombilic très évasé ; ouverture ovale, obtuse en bas, avec 1 pli supérieur ; péristome interrompu, blanc, réfléchi, épais ; test corné-fauve, mince, assez luisant, avec stries fines, serrées, demi-effacées.

H. 4 à 5 mill. ; D. 2 millim.

Lieux humides et ombragés, sur les rochers qui se trouvent derrière l'église à Hérisson, ravins de Chamblet, avant d'arriver à la station du chemin de fer. A. R.

Pupa muscorum.

Pupa muscorum, Linné. Pl. VIII, fig. 117-119.

Pup. musc., Linn., 1758. *Syst. Nat.*, p. 767. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 328 (*Pupilla*).

Coquille très petite, ovoïde cylindrique ; spire de 6 à 7 tours ; ombilic un peu oblique, médiocre ; ouverture arrondie, très obtuse à la base ; 1 seul pli supérieur dentiforme ; péristome interrompu, peu évasé, peu réfléchi, mince, tranchant, avec un gros bourrelet extérieur blanc roussâtre ; test mince, un peu luisant, corné-fauve, orné de stries très fines, à demi effacées.

H. 4 à 5 ; D. 1 1/2 millim.

Ubiquiste : sous les feuilles mortes, dans les gazons, sous les haies, les pierres, etc.

S. E. **Pupa simplex**, Locard (var. *edentula*, Moq. 1855).

Pupilla simp , Loc., 1894, p. 329.

Cette forme est un peu plus trapue ; l'ouverture est plus arrondie en bas et surtout manque de pli.

Avec le précédent. A. C.

Genre VERTIGO.

Coquille très petite, dextre ou senestre, ovoïde, ombilic en fente ; ouverture dentée ou non dentée ; péristome mince.

Vertigo muscorum.

Vertigo muscorum, Draparnaud.

Vert. musc., Drap., 1801. *Tabl. Moll.*, p. 55. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p 331.

Coquille très petite, cylindrique courte ; spire de 5 à 6 tours, le dernier à peine plus grand ; ouverture oblique, semi-ovale, très obtuse à la base, sans pli, ou avec 1 à 3 plis à peine marqués ; péristome interrompu, peu évasé, à peine réfléchi, mince, tranchant avec bourrelet interne blanchâtre ; test corné fauve à stries longitudinales peu visibles, serrées, peu flexueuses.

H. 1 3/4 à 2 ; D. 1/2 mill.

Assez commun sous les feuilles mortes, les pierres, les bois morts : Hérisson, Moulins et les environs, Montluçon, etc. A. C.

Vertigo antivertigo.

Vertigo antivertigo, Draparnaud. Pl. VIII, fig. 120.

Pupa antiv., Drap., 1801. *Tabl. Moll.*, p. 57. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 332.

Coquille ovoïde-ventrue ; spire de 5 tours assez convexes, inférieur à peine plus grand ; ombilic peu oblique, assez ouvert ; ouverture obliquement ovale ; obtuse en bas, un peu rétrécie ; 2 plis supérieurs immergés ; 2 columellaires quelquefois un pli rudimentaire en dessus et un autre en dessous ; 3 plis palataux ; péristome continu, évasé, peu réfléchi, avec un bourrelet

extérieur fauve ; test brillant, brun ou roux avec stries très fines.

H. 1 1/2 ; D. 3/4 à 1 1/2 millim.

Assez commun, mais très difficile à trouver à cause de sa petitesse. Un peu partout.

S. E. **Vertigo pygmæa**, Draparnaud. Pl. VIII, fig. 122.

Vertig. pyg., Drap., 1861. *Tabl. Moll.*, p. 57. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 333.

Forme plus cylindrique, plus petite ; n'ayant que 1 pli supérieur médiocre et 1 columellaire saillant.

Avec le précédent ; mais plus rare et plus difficile à distinguer, surtout sous les mousses et aux pieds des arbres. A. R.

AURICULACÉENS

Genre CARYCHIUM, Muller.

Coquille dextre, très petite, ovoïde-courte ; ouverture périsforme, à bord externe unidenté, rétrécie en-haut ; piritome disjoint, réfléchi.

Carychium minimum.

Carychium minimum, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 225. Pl. VIII, fig. 125.

Coquille ovoïde-oblongue ; spire de 5 tours, le dernier plus renflé ; suture profonde ; ouverture étroite, ovale-oblongue, très obtuse en bas, aigüe au sommet ; une lamelle supérieure médiane ; 1 pli columellaire ; 1 palatal ; péristome blanc ; test blanchâtre luisant, transparent, avec stries très fines, longitudinales, irrégulières.

Dans les endroits humides, sur les bords des ruisseaux,

à Bressolles, Vermillière ; dans la mousse près du pont de la Queune, en face le moulin de la Feuillée, dans la saulaie d'Avermes, etc.

OPERCULÉS PULMONÉS

ORBACÉENS

Genre CYCLOSTOMA, Draparnaud.

Coquille dextre, ovoïde ventrue ; ouverture droite, presque circulaire, sans lames ni dents : ombilic fendu ; columelle subspirale ; opercule épais, calcaire, à nucleus excentré.

Cyclostoma elegans.

Cyclostoma elegans, Müller. Pl. VIII, fig. 124.

Cyc. eleg. Mull., 1774. *Verm. hist.* II, p. 117. — Loc. *Coq. terr.*, 1894, p. 342, fig. 491.

Coquille conique — ovoïde, assez ventrue ; spire de 5 tours assez convexes, le dernier formant presque la 1/2 de la coquille ; sommet obtus, violet foncé, lisse ; ouverture arrondie, légèrement anguleux en haut ; péristome continu, presque droit, assez épais ; test opaque, terne, à rides longitudinales serrées, flexueuses, coupées à angle droit par des rides spirales plus fortes, d'un violacé grisâtre ou cendré-roux avec flammules brunes ou violettes.

H. 10 à 15 ; D. 8 à 12 mill.

Très commun dans la plupart des terrains calcaires : au moulin de la Feuillée et sur la rive gauche de la Queune. A Saint-Pourçain, Louchy-Montfand, Ussel, Etroussat, Fourilles (abbé Bourdeau) ; dans le parc du Praingy à Agonges ; dans les alluvions de l'Allier.

Variétés — *Fasciatum* (Picard). Coquille gris cendré ou rosâtre avec bandes plus foncées peu marquées, interrompues. Hab. Bellenaves ; bords de la Queune, etc.

Var. — *Maculosum*. Drap., jaune pâle avec marbrures brunes, fauves ou grises. A. C.

Var. — *Album*, Porro, entièrement blanchâtre.

Hab. Côte des Plachis ; bords de la Queune. A. R.

Var. — *Violaceum* (Des Moulins). Coquille violacée ou brun violet sans bandes.

Hab. surtout parc de Praingy à Agonges. A. C.

FIN

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES

Pages

ARNOULDIA fulva, Müll. . . 15

BALEA, Leach.

Deshaesyiana, Brgt . . . 47

Fischeriana, Brgt. . . . 47

perversa, Lin 47

BULIMUS Scopoli.

centralis, Loc 41

detritus, Müll 39

Montanus, Drap. 40

obscurus, Müll 40

perexilis, Loc 41

quatridens 41

tridens 41

CARYCHIUM, Müll.

minimum, Müll 50

CÆCILIANELLA, acicula . . . 42

CHONDRUS, Cuvier.

quadridens, Müll 41

tridens, Müll. 41

CLAUSILIA, Drap.

gallica, Brgt. 44

laminata, Mtg 43

nigricans, Pult 45

obtusa, Pfeiff. 45

parvula, Stud 46

Rolphii, Leach. 44

Tettelbachiana, Ross. . 46

ventricosa, Drap 43

CYCLOSTOMA, Drap.

elegans, Müll 51

Pages.

HELIX.

acentromphala, Brgt . . 36

aculeata, Müll. 25

arbustorum, Lin 21

aspersa, Müll 17

Bourniana, Brgt. 27

Buxetorum, Brgt 22

Cantiana, Mont 23

Cantianiformis, Brgt . . 23

Carthusiana, Müll. . . . 26

Concinna, Jeff 28

cornea, Drap 32

costata, Müll. 33

costulata, Ziegl 33

Cussetensis, Brgt 23

Dumorum, Brgt. 22

Elaverana, Brgt. 28

ericEtorum, Müll 38

fasciolata. 37

fruticum 21

Gigaxi, Charp. 37

Heripensis, Mal 35

hispida, Lin 28

hortensis, Müll 20

incarnata, Müll 24

lapicida, Lin. 30

lieuranensis, Brgt . . . 35

limbata, Drap 26

Mouqueroni, Brgt . . . 34

nemoralis, Lin 19

Pages.

HELIX
obvoluta, Müll. 31
permira, Brgt. 24
pomatia, Lin. 18
Pouzouensis, Fag. . . . 36
pulchella, Müll 32
pygmæa, Drap. 29
rotundata, Müll. 30
rubella, Risso. 23
rufilabris, Jeffr 26
ruida, Brgt. 36
rupestris, Stud 25
Scrupellina, Fag 37
sericea, Drap 27
striata, Müll. 37
strigella, Drap. 22
sylvatica, Drap. 32
Tholiformis, Brgt. . . . 24
Tolosana, Brgt 35
unifasciata, Poiret . . . 34
variabilis, Drap 38
Velaviana, Brgt 39
Vicianica, Brgt. 33
villosa, Stud. 29

HYALINIA, Agass.
Barbozana, Castro . . . 9
Cellaria, Müll. 10
crystallina, Müll 14
Demiranda, Brgt 12
diaphana, Stud 15
humilicola, Mab. 14
intermissa, Loc 10
lucida, Drap. 9
nitens, Gmel. 12
nitida, Müll 13
nitidosa, Fer. 13
radiatula, Sud. 13
septentrionalis, Brgt . . 11

Pages.

HYALINIA.
subfarinesiena, Brgt . . 10
subnitens, Brgt 12
disculina Loc. 11
(Arnouldia) fulva, Müll. 15
glabra, Loc 11
macralsobia, Brgt . . . 14

PUPA, West.
Farinesi, Desm 48
muscorum, Lin 48
simplex, Loc. 48
umbilicata, Drap. 49

SUCCINEA, Drap.
acrambleia, Mab 6
arenaria, Bouch. 8
Baudoni, Dr 6
Contortula, Baud 6
Ferussaci, Moq 5
hordeacea, Jouss. . . . 7
humilis, Dr. 8
Mabillei, Jouss. 7
parvula, Pasc 5
Pascali, Baud 5
Pfeifferi, Rossm. 7
putris, Lin. 7

VERTIGO, Müller.
antivertigo, Drap 49
muscorum, Drap 49
pygmæa, Drap. 50

VITRINA, Drap.
annularis, Ven 4
diaphana, Drap 3
elongata, Drap. 3
pellucida, Müll 4

ZONITES (Hyalinia). 9

ZUA, Leach.
subcylindrica, Lin . . . 42

Moulins. — Imprimerie Etienne AUCLAIRE.

Pl. I.

VITRINA	diaphana	1-2
—	major	3-4
—	pellucida	5
—	annularis	6
SUCCINEA	parvula	7
—	contortula	8
—	putris	9
—	arenaria	10
HYALINIA	lucida	11-12
—	cellaria	13-14

PL. I.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

PL. II.

15 16

17 18

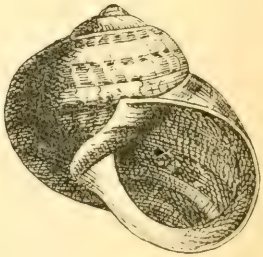
19 20

21 22

23 24

25 26

27



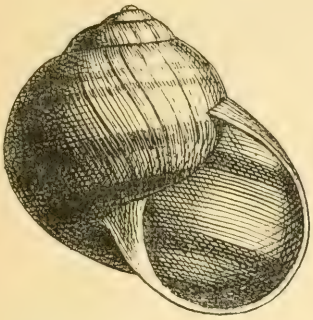
28

Pl. II.

HYALINIA	septentrionalis.	15-16
—	navarrica	17-18
—	nitens	19-20
—	nitida	21-22
—	radiatula	23-24
—	crystallina	25-26
—	(arnouldia) fulva	27
HELIX	aspersa	28

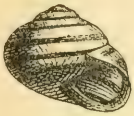
Pl. III

HELIX	pomatia	29
—	nemoralis	30
—	hortensis	31
—	sylvatica	32
—	arbustorum	33
—	fructicum	34-35
—	strigella	36-37

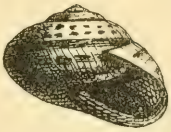


29

30



31



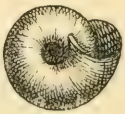
32

33

34

35

36



37

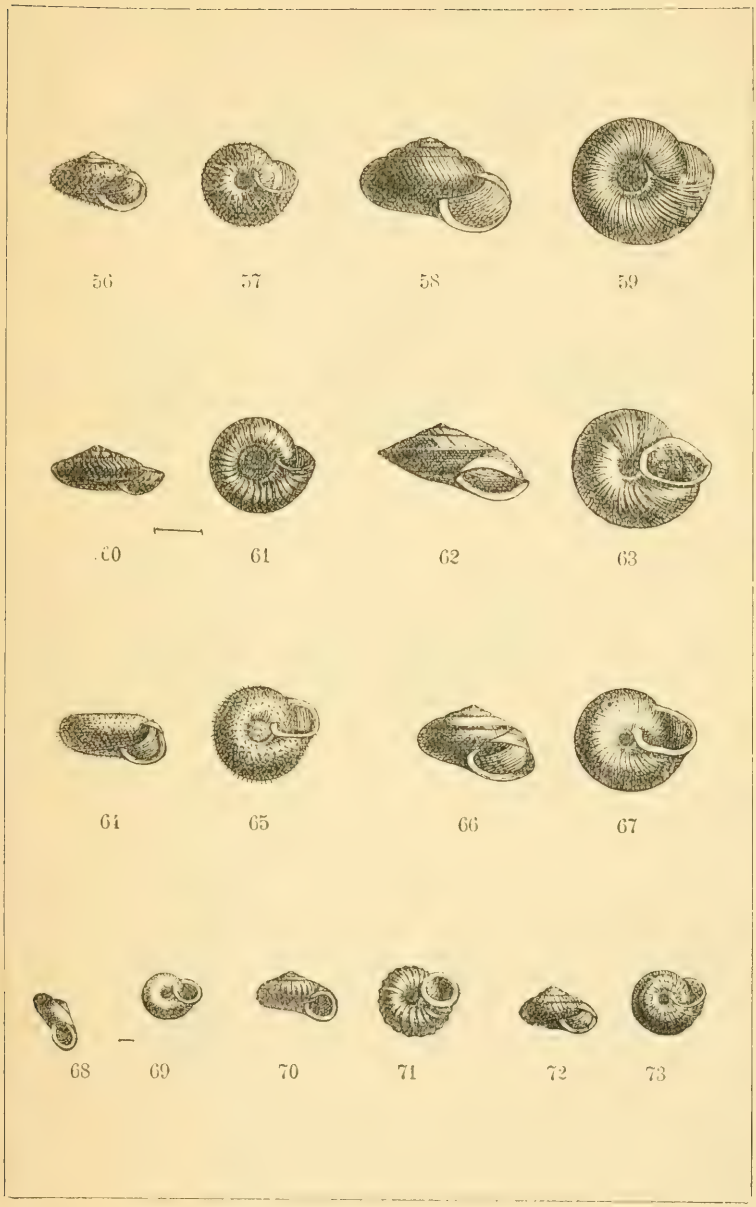
PL. IV.

Pl. IV.

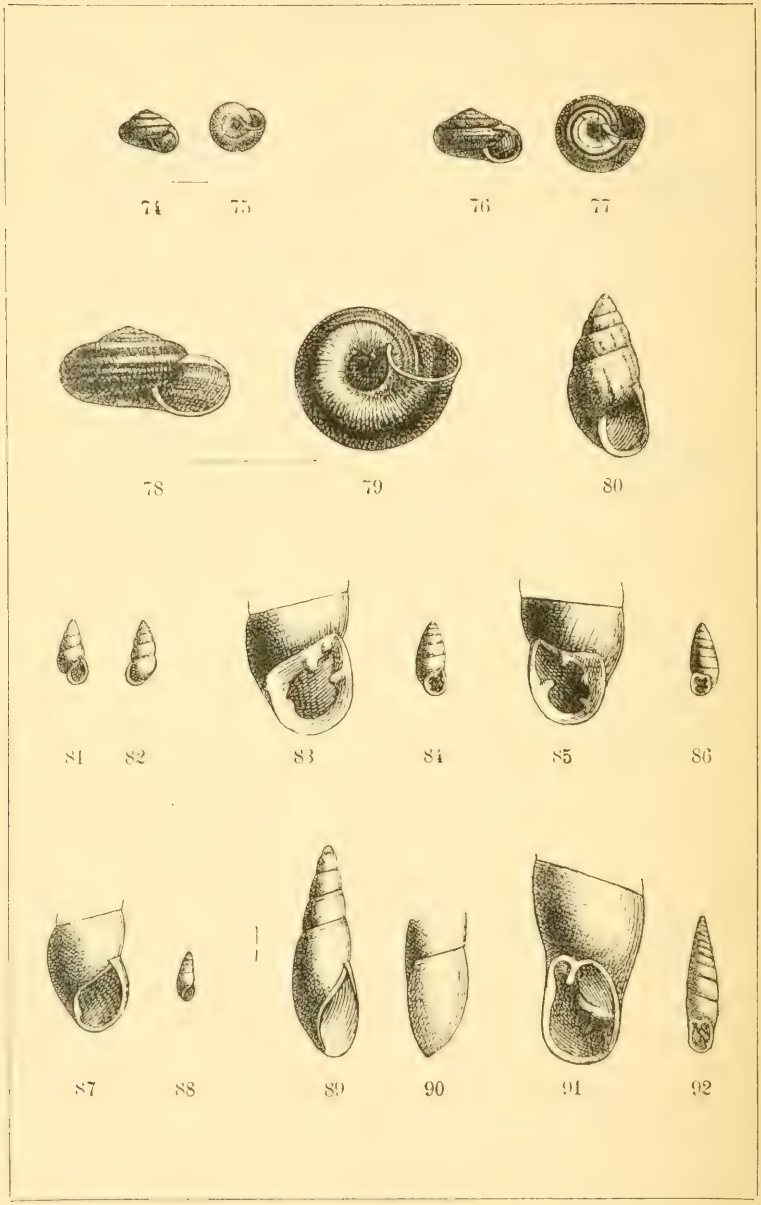
HELIX	incarnata	38-39
—	aculeata	40-41
—	limbata	42-43
—	Carthusiana	44-45
—	rufilabris	46-47
—	sericea	48-49
—	Beurniana	50-51
—	hispida	52-53
—	Concinna	54-55

Pl. V.

HELIX	villosa	56-57
—	pygmæa	58-59
—	rotundata	60-61
—	lapicida	62-63
—	obvoluta	64-65
—	Cornea	66-67
—	pulchella	68-69
—	costata	70-71
—	costulata	72-73


56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73

PL. VI.



Pl. VI.

HELIX unifasciata. 74-75

— heripensis 76-77

— ericetorum. 78-79

BULIMUS detritus. 80

— obscurus. 81-82

— (chondrus) tridens 83-84

— quadridens 85-86

ZUA lubrica 87-88

CÆCILIANELLA aciculà. 89-90

CLAUSILIA laminata 91-92

Pl. VII.

CLAUSILIA	ventricosa	93-94
—	Rolphii	95-96
—	Gallica	97-98
—	obtusa	99-100
—	nigricans	101-102
—	parvula	103-104
—	Tettelbachiana	105-106

93

94

95

96

97

98

99

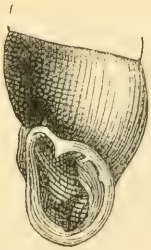
100

101

102

103

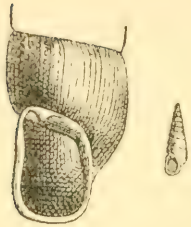
104



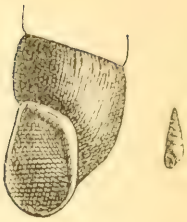
105

106

PL. VIII.

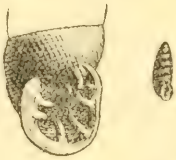


107 108



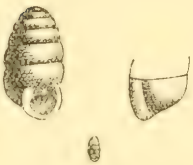
109 110

111 112

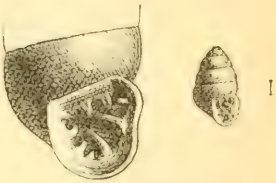


113 114

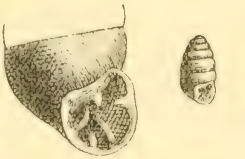
115 116



117 118 119



120 121



122 123

124 125

Pl. VIII

BALEA perversa. 107-108
— Deshayesiana. 109-110
PUPA farinesi 111-112
— avenacea 113-114
— umbilicata 115-116
— muscorum. 117-119
VERTIGO antivertigo 120-121
— pygmæa. 122-123
CYCLOSTOMA elegans 124
CARYCHIUM minimum 125

ERRATA

L'indication de la planche et de la figure représentant le type décrit a été souvent oubliée dans le corps du texte, voir les planches.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00594 8559

DU MÉME AUTEUR

FAUNE DE L'ALLIER

Mollusques aquatiques, première partie, avec 19 planches, 127 figures (1895).

Les Poissons, description, mœurs, habitat (1897).

39

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
BINDERY - EAST 1990